M. Eugène Trottier devient propagandiste de l'A.C.F.A.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI LE 20 JUILLET 1955 — No 34



Photographie prise à l'aéroport d'Edmonton dimanche dernier, lors de l'arrivée de S. H. Jean Drapeau, Maire de Montréal. L'on'y remarque en plus de M. Drapeau, S. H. le Maire Hawrelak ainsi que M. W. C. Bissell, président de l'Exposition. MM. André Déchène et Léo Rémillard s'étaient également portés à la rencontre de M. Drapeau.

Le Maire de Montréal à Edmonton

Son Honneur Me Jean Drapeau est reçu par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

De passage à Edmonton pour l'inauguration de l'Exposition

Dimanche dernier, un groupe de compatriotes répondaient à l'invitation faite par l'ACFA et assistaient à un dîner servi en l'honneur de Monsieur Jean Drapeau, Maire de Montréal, métropole du Canada.

Monsieur Drapeau était de passage à Edmonton où il avait été invité par les organisatours de l'Exposition à inaugurer notre Foire annuelle. Disons en passant, qu'en invitant le Maire de Montréal, le Président de l'Exposition avait tenu à souligner que l'on tenait à honorer les pionniers canadiens-français, en cette année du cinquantenaire de la Province. Voilà pourquoi, l'on tenait à ce que l'Exposition fut inaugurée par le Maire de Montréal.

Le Dîner de dimanche dernier était présidé par Me André déchène, C.R., président général de l'Association. L'on remarquait à la table d'honneur, entre autres: Monseigneur Arnault, des Missions Etrangères de Paris et Préfet apostolique au Laos, le R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, Le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé de St-Joachim, Madame André Déchène, M. et Mme Léo Rémillard, M. Laurier Payment.

A l'issue du dîner, le président souhaita la plus cordiale à notre hôte d'honneur et l'invita à adresser la parole.

Son Honneur le Maire Jean Drapeau ne manqua pas d'exprimer toute sa joie de prendre son premier repas à Edmonton en compagnie d'un groupe aussi représentatif de compatriotes. Il encouragea l'Association à continuer son excellent travail, travail dont nous n'avons pas à rougir, puisqu'en l'accomplissant, nous exerçons un droit naturel. Il promit d'employer tout le prestige de ses hautes fonctions à mieux faire connaître et à mieux faire accepter le fait français et cela non seulement à Montréal mais à travers tout le Canada. "Je veux être, dit M. Drapeau, comme l'agent des relations extérieures de tous les Canadiens français et spécialement celui des minorités."

Nos lecteurs trouveront, en éditorial, un commentaire très au point, de cet excellent discours.

Reçu officiellement à l'aéroport par Son Honneur le Maire d'Edmonton et M. W. C. Bessell, président de l'Exposition, M. Drapeau était l'invité de M. Hawrelack, dimanche soir. Lundi, au cours de la parade, il prit place dans la limousine du Maire et lundi soir il inaugurait officiellement l'Exposition.

Nouveaux prêtres au Diocèse de St-Paul



Le 26 juin dernier avait lieu, en l'église de St-Augustin, comté de Portneuf, Québec, l'ordination de l'abbé Jean-Marie Martineau, enfant de la paroisse.

L'Ordination lui a été conférée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss. R., évêque de St-Paul.

L'abbé Martineau est né à St-Augustin, le 6 avril 1925. Après avoir fréquenté l'école de sa paroisse, tenue par les frères des Ecoles Chrétiennes, il fit deux ans de son cours classique au Séminaire des Pères Maristes, Sillery, Québec. Ensuite il termina son cours classique au Séminaire du Sacré-Coeur de St-Victor de Beauce. ....
....Après avoir rencontré Son Excellence Mgr Beaudoux, archevêque de St-Boniface, il choisit l'Ouest Canadien comme champ d'apostolat, et plus spécialement, le diocèse de St-Paul en Alberta. Il vint donc pendant 4 ans à St-Boniface, Man., pour poursuivre ses études de théologie, et, aujourd'hui, avec la grâce de Dieu, il est prêtre pour l'éternité.

L'église de St-Paul se réjouit avec le nouvel ordonné de la grande grâce qu'il a reçue et souhaite un fructueux apostolat à ce jeune prêtre.



L'abbé Joseph Lachance, a été ordonné prêtre le 29 juin dernier à St-Côme de Beauce, P.Q., sa paroisse natale, par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, diocèse du nouvel ordonné.

L'abbé Lachance est dans l'Ouest depuis 1950, où il a pris contact avec son futur diocèse, pendant les vacances de Noël et d'été. Il a fait sa philosophie au collège St-Jean à Edmonton; sa théologie, au grand Séminaire de St-Boniface, Manitoba.

BUENOS-AIRES. — En Argentine, la police a été contrainte de prendre des mesures d'urgence, aujourd'hui, afin de protéger ses quartiers généraux. Deux mitrailleurs blindés circulent dans les environs, prêts à toute éventualité.

Le procès de béatification de Pie IX

Cité du Vatican (CCC)—Dans la salle dite des "Paramenti", au Palais Apostolique, le mardi 28 juin, a eu lieu la cérémonie d'ouverture du procès apostolique de béatification du serviteur de Dieu le Pape Pie IX.

Le Sacré Tribunal qui procèdera à l'instruction de tout le procès est composé des juges délégués: S. E. Mgr Pierre Canisius van Lierde, vicaire de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican; S. E. Mgr Ange Bartolomasi; S. E. Mgr Diego Venini; S. E. Mgr Jean Smith; S. E. Mgr René Fontenelle; et des notaires Mgr Augustin Grego et Mgr Serge Minelli. Mgr Silvio Romani et Mgr Ange Gragnami remplissent les fonctions respectives de promoteur et vice-promoteur de la Foi.

GENEVE. — Le problème Allemand demeure toujours à l'ordre du jour, même si, hier, les délégués soviétiques ont rejeté le projet de l'unification immédiate de l'Allemagne. . . Hier soir, le problème fut discuté longuement, au cours d'une réception donnée par le premier ministre Eden, à sa villa, en l'honneur de la délégation soviétique.

Ce matin, les ministres des affaires extérieures des quatre puissances ont recommandé de passer immédiatement au deuxième item: la sécurité européenne.

Une enquête

L'indice de l'alcoolisme au Canada

Toronto. — Vancouver est la ville canadienne où le taux de l'alcoolisme est le plus élevé mais Montréal compte le plus grand nombre d'alcooliques, a révélé l'Ontario Alcoholism Research Foundation.

Dans une enquête poursuivie auprès de 140,000 alcooliques canadiens reconnus, l'organisme précise que la Colombie-Britannique est la plus alcoolique de toutes les provinces avec un taux de 2,440 alcooliques par 100,000 habitants. Terre-Neuve est la moins alcoolique des provinces avec un taux de 550 alcooliques par 100,000 habitants. Le Canada vient au sixième rang de tous les pays du monde pour son taux d'alcoolisme.

Les statistiques par villes démontrent que Vancouver compte 3,230 alcooliques par 100,000 adultes. La ville de London, Ontario, en compte 3,150 par 100,000, Québec 3,050, Verdun, 2,860, Toronto 2,629, Montréal 2,430, Winnipeg 2070, Ottawa 2020 et Hamilton 1840.

Le plus bas taux d'alcoolisme revient à la ville de St-Jean, Terre-Neuve, où l'on ne compte que 680 alcooliques par 100,000 adultes. Viennent ensuite les villes de Trois-Rivières, avec 790, Edmonton, avec 910, Halifax, 950, St-Jean, Nouveau-Brunswick, 1,300, Victoria, 1,390, Windsor, 1,720 et Calgary, 1,720. Le taux de l'alcoolisme est établi sur une base de comparaison du nombre d'alcooliques par rapport à la population.

De toutes les nations, la France est le pays au taux d'alcoolisme le plus élevé. On y compte 5,200 alcooliques par 100,000 adultes. Viennent ensuite les Etats-Unis, avec 3,952, la Suède, avec 2,580, la Suisse, 2,385, le Danemark, 1,950, et le Canada, avec 1,580 alcooliques par 100,000 adultes.

Taxe américaine sur les billets achetés au Canada

Pour empêcher les Américains d'y échapper

Buffalo, N.-Y. — Le service du revenu intérieur des Etats-Unis s'apprête à prendre des mesures pour empêcher les Américains d'échapper aux taxes d'accise de leur pays en achetant leurs billets de chemin de fer au Canada.

(Notons que les Canadiens des régions frontières font à peu près la même chose, quand ils vont aux Etats-Unis acheter leurs cigarettes, pour les payer moins cher parce que les taxes y sont moins élevées).

M. Edward S. Shea, assistant directeur du service du revenu, déclare que des touristes américains passent la frontière pour acheter au Canada des billets qui leur permettent de voyager aux Etats-Unis, évitant ainsi la taxe d'accise de 10 pour cent sur les billets de chemin de fer, d'avion ou d'autobus.

M. Shea, a précisé que son service a averti plusieurs citoyens de Buffalo qu'ils devaient payer cette taxe, qui n'est pas imposée aux citoyens américains se trouvant au Canada.

M. Shea précise que les resquilleurs sont passibles de cinq ans de prison ou d'une amende de $10,000, ou des deux pénalités à la fois, s'ils s'arrangent pour, intentionnellement, éviter de payer cette taxe. Les Américains qui ont des maisons d'été au Canada ne sont pas dispensés de cette obligation.

Une économie de $20 peut être réalisée sur un billet pour la Floride acheté au Canada.

Croisade de prière chez les Mau Mau

Nairobi, Kenya (CCC). — Après bien d'autres pays, le Kenya et Zanzibar (île de l'océan Indien) ont entendu les prédications du Père Patrick Peyton, C.S.C., sur le chapelet en famille.

Ses auditeurs — il y en a eu des milliers à chaque ralliement — se sont montrés des plus disposés à écouter ses exhortations. Même les mahométans, qui ont assisté en grand nombre aux prédcations du Père Peyton, entrent dans le mouvement et préconisent à leur tour la prière en famille.

Le Père Peyton a pris la parole devant différents groupes de la tribu des Kikuyu, dont nombre de membres appartiennent au mouvement des Mau Mau. Il a remporté de vifs succès même auprès de ces peuplades.

Fête nationale française

Célébrée à Edmonton

Environ 50 ans avant la prise de la Bastille un prisonnier écrivait sur les murs de sa cellule "la Bastille sera détruite et tout le peuple dansera sur ses ruines". Ce jour arriva le 14 juillet 1789, et depuis les Français dansent dans les rues de Paris et de toute la France, ainsi que partout dans le monde où ils se trouvent, pour célébrer chaque année cette grande fête de la liberté.

A Edmonton le 14 juillet ne fut certes pas oublié, et cette fois les Français nouvellement arrivés au pays organisèrent eux-mêmes, sous le patronnage de l'Alliance Française une soirée des plus goûtées.

Dans une salle du Temple Maçonnique, Mlle Paulette Crévolin, Agent Consulaire de France et Présidente de l'Alliance Française, acceuillait les invités accompagnée de M. A. Lablanquie et M. J. Mayol.

Tous près de notre dévouée trésorière, Mlle Blanche Bernier, Mme C. Arbès et Mlle Suzanne Dames, toutes deux habillées de costumes régionaux de France, habilement confectionnés par les doigts de fée d'une couturière française Mme L. Dumez, offraient aux invités des cocardes tricolores qui leur étaient épinglées par deux charmantes jeunes demoiselles, Mlles Alice Dame et Nicole Jenvrin.

La salle pavoisée du drapeau tricolore avait pris un air champêtre. Parmi les feuillages on discernait les guirlandes bleu, blanc et rouge, couleurs de notre pavillon dont l'origine remonte à l'année 1789.

Même l'orchestre avait un petit air de fête. Les musiciens de leur kiosque dissimulé derrière les bosquets, entraînèrent danseurs et danseuses aux sons des valses et des tangos de France.

Tout avait été prévu. Entre les danses, les couples et les amis purent déguster assis à leur table, le petit vin blanc traditionnel, servi par deux "garçons de café" M. L. Dumez et M. P. Arbes, qui avaient revêtu leurs tuni-

(suite à la page 5)

Propagandiste de l'A.C.F.A.

M. Eugène Trottier que l'Exécutif a nommé Propagandiste de l'A.C.F.A. lors de son Assemblée de mercredi dernier. (Pour plus de renseignements, lire l'article éditorial en page 2)

Ottawa construira 2 ou 3 autres pénitenciers

Ottawa. — La situation des pénitenciers, au Canada, est étudié et des plans sont en préparation pour deux ou trois autres institutions, a annoncé le très hon. Louis St-Laurent, à la Chambre des communes, répondant à une question de M. John Diefenbaker, au sujet de la révolte du pénitencier de Prince-Albert. Ce député avait dit que l'institution étant surpeuplée, ce fut la cause première de la révolte et il a demandé une enquête judiciaire.

Le premier ministre et l'hon. Hughes Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants, parlant au nom du ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, absent, ont dit qu'une enquête se poursuit actuellement sous la direction d'un officier de la section des pénitenciers, qu'elle sera complète et adéquate et ne voient pas la nécessité d'une enquête judiciaire.

M. Saint-Laurent a dit que les autorités ont déjà fait des représentations au sujet de l'augmentation de la population des institutions pénales et suggéré qu'il était opportun de préparer des plans de construction de nouvelles maisons pour loger les prisonniers.

De son côté l'hon. M. Lapointe a dit qu'environ 100 prisonniers ont été mêlés à l'affaire de Prince-Albert. Une étable, un entrepôt ont été détruits et quelques autres immeubles endommagés par le feu.

La révolte fut mâtés en une heure. On ne connaît pas le montant exact des dommages, pas plus que la cause de la révolte. Il n'y a jamais eu plainte de surpopulation. Le pénitencier de Prince-Albert compte 630 prisonniers et peut en recevoir environ 660.

WASHINGTON. — Le cabinet présidentiel se réunira vendredi, afin d'entendre un rapport sur les pourparlers de Genève. La réunion sera sous la présidence de M. Nixon et le rapport préparé par le Secrétaire d'Etat, Herbert Hoover, junior.

L'épiscopat demande à Peron de rétablir les "trois libertés"

Buenos-Aires. — L'épiscopat argentin a publié une lettre pastorale dans laquelle, après avoir invoqué les "persécutions" dont l'Eglise fut victime en Argentine avant les graves événements du mois dernier, il déclare en substance qu'il est nécessaire de rétablir l'ordre qui a été troublé. S'il n'est peut-être pas possible d'y parvenir immédiatement, la lettre pastorale indique qu'il est nécessaire de rétablir d'urgence, *"les conditions indispensables pour* que la véritable opinion publique, répondant à la pensée et la volonté de tous les habitants de l'Argentine, puisse se manifester librement et pleinement."

Pour cela, poursuit la lettre la liberté de réunion, celle de la presse et de la radio sont indispensables.

Des personnalités catholique ont dit que le gouvernement a décidé de recommencer à payer des subsides à certains membres du olergé catholique argentin.

Le gouvernement a apparemment cessé les subsides financiers à l'Eglise le mois dernier. Ces subsides comprenaient les salaires de quelque 900 des 16,000 prêtres d'Argentine. Les paiements avaient été retardés ou discontinués en mai et juin.

Les contributions de salaire ont été payées par le gouvernement depuis près de 120 ans aux principaux prélats catholiques et à leurs assistants. Les paiements sont minimes, compte tenu des standards de vie actuels. Par exemple, le cardinal Santiago Luis Copello, le primat d'Argentine, reçoit ?,000 pesos environ $215 par mois.

Le gouvernement a cessé ses contributions aux écoles privées catholiques, le printemps dernier. Ces paiements annuels s'élevaient à 87,000,000 de pesos environ $6,300,000. Un porte-parole de l'Eglise a dit alors que le dernier paiement mensuel avait été fait en mars et que les subsides d'avril et mai étaient en souffrance.

Par ailleurs, le parti chrétien-démocrate, l'un des quatre nouveaux partis qui ont surgi en Argentine, affirme dans un manifeste publié dernièrement dans des journaux indépendants que l'argentine vit dans un état de "tension insupportable".

Réunions d'Action catholique lors du congrès

Rio-de-Janeiro (CCC)—Des délégués de mouvements d'Action catholique d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord se rencontreront à Rio-de-Janeiro, à l'ocasion du 36e congrès eucharistique international, en vue de discuter de la responsabilité des laïcs dans le monde moderne.

Le Secrétariat interaméricain de l'Action catholique, de Santiago, patronne la réunion. Un congrès de la Fédération internationale des hommes catholiques se tiendra en même temps et portera sur les problèmes de l'immigration en Amérique du Sud.

Des "Colonnes volantes" de prêtres

Pour rechristianiser la Hollande

La Haye (CCC) — Les évêques hollandais ont approuvé le projet d'un religieux rédemptoriste en vue de rechristianiser ce pays et de combler le fossé qui s'y agrandit entre le peuple et l'Eglise.

Selon ce projet, préparé par le R. P. H. Borgert, des "colonnes volantes", de 20 à 40 prêtres chacune, exercerint leur ministère dans des territoires déterminés, après avoir reçu une préparation spéciale. Ce genre d'apostolat basé sur le milieu, vise à rechristianiser la vie familiale, à exercer une influence dans les usines et à rechristianiser les professions; des laïcs choisis avec soin et bien formés prendront une large part à ce travail.

Le R. P. Borgert prône aussi une vie liturgique intense chez les fidèles, ainsi que la restauration de groupements tels que les tiers-ordres, les congrégations mariales et les associations de la Sainte-Famille.

Ce pionnier est entré en contact avec les différentes communautée religieuses en vue d'obtenir des prêtres, et avec l'Institut catholique de recherches sociales, l'Action catholique et autres organisations religieuses, sociales et professionnelles. Selon le P. Borgert seulement 2% de la population hollandaise était sans religion en 1889 alors que cette proportion est de 19% aujourd'hui; dé plus 8% des catholiques ne le sont plus que de nom.

OTTAWA. — Aujourd'hui, sur la colline parlementaire, le budget du ministère des transports, ministère de M. Marler, qui se chiffre à 140 millions de dollars, sera à l'étude.

WASHINGTON. — Le comité sénatorial des crédits a approuvé le projet d'accorder au président Eisenhower un fonds de trois milliards 204 millions de dollars pour venir en aide aux pays étrangers. Le secrétaire d'état avait prié le comité de rétablir les montants supprimés par la chambre des représentants en soulignant que la demande du président représentait un minimum.

NEW-YORK. — L'un des fugitifs les plus recherchés par la police américaine a été capturé tôt ce matin. . . Patrick McDermott, 56 ans, qui s'est évadé l'an dernier du pénitencier fédéral de l'Ohio où il purgeait une sentence de 29 ans d'emprisonnement, a été repris par les policiers, alors qu'il a été reconnu au volant d'une ambulance.



Photo prise à la réception du 14 juillet organisée par l'Alliance Française la semaine dernière, à Edmonton. Mlle Paulette Crévolin, Agent Consulaire de France et Présidente de l'Alliance Française, Mlle Suzanne Dame en Alsacienne et Mme C. Arbès en costume breton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 JUILLET 1955

Frère Jacques, dormez-vous?

Qui ne connait la chanson du: "Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous?

Parmi ceux qui ont assisté au Congrès de l'A.C.F.A., en février dernier, plus d'un délégué ont dû être tentés de sérénader les membres de l'Exécutif avec la même rengaine: "Messieurs de l'Exécutif, dormez-vous? Il y a déjà six mois, l'on vous avait confié le soin d'engager un secrétaire-propagandiste et vous ne l'avez pas encore fait! Dormez-vous? Dormez-vous?

Convaincu de l'importance de la fonction qu'ils doivent créer, les membres de l'Exécutif ont cru qu'il vallait mieux ne rien précépiter, mais s'assurer les services d'un très bon candidat. Et aujourd'hui, ils sont très heureux d'annoncer en grande manchette: **"M. Eugène Trottier devient propagandiste de l'A.C.F.A.".**

La chose fut décidée mercredi soir dernier, lors d'une assemblée spéciale appelée par Me André Déchène, C.R., président général de notre Association.

Au cours de cette Assemblée, la première constatation faite par les membres présents fut celle-ci: Il serait extrêmement difficile, voire même impossible à une seule personne de remplir d'une façon satisfaisante les deux fonctions et de secrétaire et de propagandiste. Comment peut-on s'attendre qu'une personne puisse être continuellement en campagne et en même temps faire fonctionner tous les rouages d'un secrétariat-permanent. Nécessairement, l'une ou l'autre de ces activités aurait été négligé. Il a donc été désidé dengager un propagandiste, quitte à retenir les services d'un secrétaire plus tard, lorsque le travail du premier aura été couronné de succès.

Et nous avons été très heureux d'apprendre que M. Eugène Trottier était, depuis quelques jours, disponible et intéressé à donner tout son temps à la cause de la propagande.

Monsieur Trottier a déjà fait ses preuves. Pendant plus d'un an, il a parcouru toutes les routes de nos paroisses pour abonner nos compatriotes à leur journal "La Survivance". Encore plus que le nombre de nouveaux abonnés qu'il nous a obtenus, le climat de confiance et d'intérêt qu'il a su créer autour du journal albertain avait attiré sur son travail l'attention de toutes les personnes intéressées. Aussi, dès qu'il fut question d'engager un propagandiste pour l'Association, tous les yeux se sont tournés vers M. Trottier. Malheureusement, ce dernier s'orientait alors vers un autre champ d'activité. Et voici que la bonne Providence nous le ramène parmi nous. Ce fut donc à l'unanimité que les membres de l'Exécutif décidèrent de lui confier l'avenir de notre Association.

A lui reviendra le soin de découvrir dans chaque milieu les personnes vraiment intéressées; de leur insuffler la flamme de l'idéal; de leur proposer un programme d'action qui soit à la fois pratique et réalisable, tout en tenant compte des contingences de personnes et de milieu; de raviver les cercles déjà existants et d'en fonder de nouveaux; de maintenir un contact vivant entre ces cercles et l'Exécutif central; etc. etc.

Evidemment, Monsieur Trottier est un homme d'idéal. (Dieu sait s'il lui en faudra!) Mais, il est également un homme pratique. Il sait que seul, il ne pourra jamais réaliser, même un dixième de ce programme. Mais les contacts intimes et quotidiens qu'il a entretenus pendant plus de douze mois, tant avec les Curés de paroisse qu'avec la population canadienne-française l'ont convaincu qu'il y a, dans l'âme de notre bon peuple, un ardent désir, non seulement de survivre, mais de progresser et de jouer le rôle que la Providence lui a confié, tant au sein de l'Eglise catholique, qu'au sein de la nation canadienne. Pour cela, nos gens savent qu'ils doivent s'unir, s'aimer, sentr'aider et s'organiser.

C'est pour les aider que l'Association met à leur disposition un homme de la trempe de Monsieur Trottier.

Et nous sommes assurés à lavance d'un succès éclatant, succès qui sera d'autant plus durable qu'il sera peut-être lent au début. Notre souhait le plus sincère est celui-ci:

—Que tous ceux qui sont en faveur, sachent aider!

—Que tous ceux qui sont contre, sachent ne pas nuire!

J. P.

Son honneur M. Jean Drapeau, Maire de Montréal.

Qui est le maire Jean Drapeau de Montréal? C'est un ancien directeur de la ligue pour la "Défense du Canada", un ancien candidat du Bloc Populaire Canadien, un ancien procureur du Comité pour la Moralité publique, un ancien vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, oui, c'est tout ça mais c'est avant tout un homme dont la force de caractère est extraordinaire, un homme qui a su avancer dans la vie tout en demeurant fidèle à des principes moraux et patriotiques. Pour demeurer fidèle à ses convictions, Jean Drapeau dont le nom commence déjà à appartenir à l'histoire, s'est tour à tour mis à dos tous les partis politiques, toute la haute finance et toute la pègre du pays; malgré ça il a marché droit et il s'est présenté à nous il y a quelques jours en qualité de Maire de La plus grande ville du Canada. Pour certaines personnes et j'en suis, Jean Drapeau est un peu comme un symbole... il est la preuve vivante qu'il est encore possible de nos jours de pouv- subordonner la politique à des idéaux élevés.

Son Honneur le maire Jean Drapeau a pris son premier repas officiel en Alberta au sein d'une asemblée canadienne-française. Nous ne saurions trop féliciter l'ACFA d'avoir pris cette magnifique initiative; au cours de cette réception qui fut tenue à l'hôtel Corona, le Maire Drapeau prononça une allocution propre à nous faire réfléchir.

Nous avons noté au cours de l'allocution de maître Drapeau cette phrase significative: "Je représente ici Montréal qui n'est pas seulement la métropole du Canada mais aussi la métropole du Fait français en Amérique". Nous n'ignorons par l'importante population anglophone qui vit à Montréal mais malgré ce fait, Montréal représente pour tous à peu près ce qu'il y a de plus vivant comme vie française au pays; Montréal, c'est le château-fort de tous les Canadiens français!

Comme telle, Montréal se doit de remplir les devoirs qui lui sont échus et personnellement le maire Drapeau ne compte pas s'y soustraire. "Pour ma part, a-t-il déclaré, je vais m'employer à parcourir les différentes provinces du Canada... à visiter les principales villes du pays... je voudrons, poursuivit-il, que le maire de Montréal serve un peu comme un officier des relations publiques des Canadiens français."

Nous attendions de telles paroles depuis longtemps! Tous les Franco-canadiens aiment le Québec, ils voudraient pouvoir citer en exemple leur province-mère en tout temps, mais... le peuvent-ils. Le Québec est journellement déprécié par une presse parfois anglophone, très souvent ignorante. Tous les crimes, toutes les malpropretés qui se produisent dans le Québec sont mis en lumière; il n'en est pas toujours ainsi de ce qui se fait de bien. La loi des masses incite une majorité à se désintéresser d'une minorité; puissante, dominatrice, elle n'en a pas besoin et comme le mal se découvre plus vite que le bien très souvent ce premier seul réussit à atteindre les pages des journaux. Le Canada français a besoin d'ambassadeurs primo pour sa propre publicité et sa propre survie et sécundo pour aider ses nationaux dispersés en milieux étrangers. Le fanatisme ne peut être engendré que par l'ignorance et en détruisant cette dernière nous faisons disparaître le premier.

Aujourd'hui par exemple, il n'est pas une personne sur cent qui connaisse le système scolaire du Québec, qui l'ait vu fonctionner, qui ait constaté les résultats qu'il produit. Si les Canadiens anglais connaissaient ce système que nous voudrions établir ici dans sa plénitude, il est certain qu'ils s'y opposeraient beaucoup moins et il est même possible qu'ils nous permettraient de l'instaurer. Mais qui donc peut ainsi publier ce système d'enseignement? Nos ressources ne nous le permettent pas; les gens du Québec croient à certains principes, que ne les expriment-ils pas à l'extérieur? C'est beau de refuser des octrois fédéraux aux universités mais c'est encore mieux de publier les travaux de ces mêmes universités! Le population anglo-canadienne doit constamment modifier les systèmes qu'elle préconise pour les adapter au fait français; toujours elle subit les épines mais rarement lui fait-on voir les roses que notre situation nationale bi-ethnique sait aussi produire. La presse anglophone pourrait être plus sympathique, les chefs anglo-canadiens plus ouverts d'esprit, cela va de soit mais nous ne pouvons pas exiger qu'ils s'occupent de nos affaires plus que nous le faisons nous-mêmes. Nous sommes méconnus et trop souvent nous ne réagissons pas. Si l'Ontario n'a pas besoin de payer dans les journaux des annonces vantant son système d'éducation le Québec n'est pas dans le même cas... Le besoin est urgent pour meilleure publication du Québec et de ses villes que ce soit par un office de la publicité ou par des visites officielles de ses hommes en vedette; l'argent ainsi dépensé par cet Etat français lui reviendra au centuple par le truchement d'une opposition moins violente à son particularisme, par de meilleurs marchés avec le gouvernement central.

Les principes qu'a énoncés le maire Drapeau de Montréal ne peuvent être accueillis qu'avec enthousiasme en Alberta. Montréal et la province de Québec étant bien cotées, l'estime qu'on aura pour les minorités française ne pourra être qu'augmentée. Il y a quelques semaines Pierre Boutet est venu assister au festival de la Fierté française de Saint-Paul; l'impression qu'il a causée fut merveilleuse, désormais les jeunes de cette région savent qu'il est possible d'être un grand chanteur tout en demeurant Canadien français; ça peut paraître idiot mais avant il était possible qu'un grand nombre d'entre eux n'associaient le mot "musique" qu'avec des noms anglais. Nos jeunes ont besoin de voir, de rencontrer, d'entendre des personnalités canadiennes-françaises; ils ne peuvent pas vivre que de théories et des visites comme celles de monsieur Drapeau sont aptes à nous faire sentir la sympathie que les gens du Québec ont pour nous. Puisse son exemple être imité. Nous avons souvent peu à offrir à nos visiteur mais nous avons besoin d'eux, nous les recevons à coeur ouvert et notre joie est grande quand ils viennent à nous.

Géralde Lachance.

La Bible vous parle

Ne vous modelez pas sur ce monde-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. (Rom 12, 2) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Il y a encore plus de gens sans intérêt que sans envie.

* * *

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.

* * *

On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice.

* * *

La timidité est un défaut dont il est dangereux de reprendre les personnes qu'ont veut corriger.

* * *

Rien n'est plus rare que la véritable bonté; ceux-mêmes qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.

Politique internationale

La dictature en Argentine a réussi à maîtriser une révolte, mais . . .

L'Eglise est prête à oublier les erreurs du régime Peron, mais l'opposition démocrate, soutenues par les forces armées, ne veut plus du dictateur!

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance)

(SUITE TROIS, ET FIN)

Nous avons terminé notre précédente chronique consacrée à l'histoire de la dictature J. Peron, au moment où le gouvernement argentin, sous la pression de la Confédération du Travail, avait cru opportun de limiter l'activité religieuse dans le domaine de l'instruction publique. Mais l'Eglise catholique comme on le sait, considère toujours l'éducation chrétienne de la jeunesse comme une de ses plus nobles tâches, garantie d'ailleurs en Argentine par la constitution elle-même!

RESISTANCE DES CATHOLIQUES

L'Archevêque de Buenos-Aires, Son Em. le cardinal J. L. Copello, âgé de 75 ans, protesta naturellement auprès du gouvernement contre une atteinte aussi illégale. En réponse à cette protestation le général Peron donna son accord au projet de changer la constitution, dans le sens de la séparation de l'Eglise et de l'Etat!... Ces intentions une fois connues, une sourde résistance contre le gouvernement s'éleva parmi le peuple argentin, dont plus de 75% sont des catholiques pratiquants. Le ministre de l'Intérieur M. Angèle Bolenghi, et le chef de la police de Buenos-Aires, M. Gambos entreprirent alors une série de mesure devant intimider le clergé et les croyants. Le 11 juin cependant, jour de la Fête Dieu plus de 100 mille catholiques se massèrent dans les environs de la cathédrale, pour prendre part à la procession traditionnelle. La police fut, par ordre du général Peron confinée dans les casernes. Après la messe, la foule se dirigea vers le Palais du Congrès portant des drapeaux argentins et celui du Vatican, ainsi que des pancartes, exigeant la liberté de religion. Le lendemain, 12 juin, la situation dans la capitale s'aggrava brusquement.

PERON EXCOMMUNIE

Des groupes d'ouvriers armés attaquèrent les catholiques près de la cathédrale, et des coups de feu furent échappés. Des accusations fantaisistes, visiblement inspirées par la C.G.T., furent repandues contre les catholiques. On leur imputait le crime d'avoir flétri le drapeau national, trahi les intérêts de la patrie, et tenté le renversement du régime! La police alarmée, conduite par un juge fédéral s'introduisit dans l'Archevêché. Le Cardinal lui-même souffrant, se trouvait à l'hôpital mais le palais était bondé de monde. On arrêta 430 personnes qui furent toutes conduites à la Préfecture de Police. Le lendemain le président faisait un discours radiodiffusé, dans lequel il mit sur le compte des catholiques la responsabilité des derniers événements! Le même jour le gouvernement décrétait l'expulsion d'Argentine les évêques NN. SS. Tato et Novao!

Le jour suivant c'est-à-dire le 16 juin, "l'Osservatore Romano" publiait une déclaration sous la signature du Cardinal Piazza, annonçant l'excommunication de toute personne ayant pris part d'une manière ou d'une autre, à l'expulsion des deux diginitaires ecclésiastiques! Ceci signifiait donc que le président Peron lui-même et ses ministres, encouraient le châtiment suprême de l'Eglise! Etant donné que la constitution argentine ne permet pas au chef d'Etat de rester en fonction en cas d'excommunication, le général Peron cessait légalement d'être président!

COMMENCEMENT DE GUERRE CIVILE

Deux heures après la publication de cette nouvelle à Buenos-Aires, une véritable révolution, éclata provoquée par le corps d'aviation militaire. Plusieurs avions attaquèrent à la bombe le palais présidentiel et plusieurs édifices gouvernementaux. Des détachements de la marine se révoltèrent également et des combats de rues eurent lieu avec les troupes de l'armée, restée fidèles au gouvernement. On apprit ensuite qu'une guerre civile avait été évitée de justesse, grâce à l'intervention de l'armée qui put se rendre maîtresse de la capitale, après 5 heures de combat.

Des bandes armées irresponsables avaient mis le feu à la basilique et à 6 autres églises catholiques, ainsi qu'à l'Archevêché. Le bombardement d'autre part avait causé beaucoup de dégats au centre de la ville, dans les environs de la place principale, nommée Del Mayo. Le nombre des victimes de cette tragique journée du 16 juin, aurait été de 96 tués et d'environ mille blessés, dont 156 gravement. Après l'échec de la révolte, 39 avions argentins s'étaient réfugiés en Uruguay, république voisine, où s'étaient également rendus les bâtiments de guerre de la marine insurgée.

La raison principale de l'insuccès de l'émeute fut la défection de l'Armée, qui avait changé son attitude au dernier moment.

PERON RISQUE DE PERDRE LE POUVOIR

Le 18 juin, le calme rétabli, le président Peron s'adressait à nouveau au peuple argentin en essayant, sans grand succès, de réhabiliter les "DESCAMISADOS", de l'accusation de s'être livrés au pillage et à la destruction des églises. Il mit cette fois la faute sur le dos des communistes seuls, qui auraient profité de l'occasion pour saccager les édifices publics. Dès le matin du 16 juin, tout le pouvoir se trouvait entre les mains d'un groupe d'officiers à la tête duquel était le général Lucero, ministre de la guerre. On avait cru un moment que c'était lui qui allait remplacer Peron, mais un comité de trois membres: le président Peron, le général Lucero et l'amiral Teissero, fut bientôt formé et chargé de la direction des affaires d'Etat. Le 23 juin enfin, un compromis entre Peron et l'armée avait été trouvé, car le général Lucero s'adressa ce jour-là à la Nation par la voie des ondes, déclarant être entièrement loyal envers le président argentin, et le commandant en chef de toutes les forces armées de la république, le général Peron! Le même jour tous les ministres démissionnaient afin de permettre une réorganisation du cabinet. Le général déclara à cette occasion que c'était son patriotisme seul qui l'avait décidé à rester au pouvoir! On apprenait d'autre part toutefois, qu'un accord avec l'armée n'avait pu être conclu, qu'après la déclaration de Peron suivant laquelle l'emprunt de 6 millions de dollars consenti par la banque américaine EXPORT-IMPORT, ne pourrait être rendu effectif que par lui seul.

PERON CHANGE D'ATTITUDE A L'EGARD DE L'EGLISE

Entre temps, l'attitude du gouvernement envers les catholiques a radicalement changé. Les principaux instigateurs des poursuites de l'Eglise ont disparu de la scène politique, comme le président de la CGT, M. Edouardo Vouleticz, le ministre de l'Intérieur, Angèle Bolenghi et plusieurs autres!!! Le bannissement décrété contre les évêques NN. SS. Tato et Novao fut annullé, et on croit savoir que les pourparlers entre le Saint Siège et le président Peron sont en cours, par l'intermédiaire du Nonce Apostolique en Argentine, Mgr Zani. Son Em. le Cardinal Capello semble prêt à signer la paix avec le dictateur, au cas où celui-ci ferait amende honorable.

Nos lecteurs ont pu lire d'autre part dans le numéro du 13 juillet de "La Survivance", le message que Peron avait adressé au Souverain Pontife, ainsi que la réponse du Saint Père. On pourrait donc conclure par les paroles indulgentes du Pape, qu'un généreux pardon envers le président n'est pas trop loin de se réaliser. Mais les esprits des argentins ne semblent pas avoir encore trouvé la paix, car dimanche le 12 juillet, de nouvelles échauffourées ont eu lieu après la messe dominicale à la Cathédrale de la capitale. L'ordre fut cependant cette fois-ci, vite rétabli.

Il faut donc croire que des conditions de vie normale ne seront pas de sitôt rétablies en Argentine! Le président Peron en écoutant ses mauvais conseillers, a fait preuve de médiocrité...

PERON A MANQUE DE JUGEMENT

Attaquant l'Eglise catholique, son alliée d'autrefois, il avait déchaîné contre lui toutes les forces hostiles du pays qui couvaient depuis longtemps en secret. Pour les conjurer il doit rechercher à nouveau le support perdu des catholiques, en s'éloignant ainsi des éléments extrémistes de la CGT. Mais pour se maintenir au pouvoir il lui faut l'appui de l'Eglise, et des ouvriers!!! Ceci avait pu être réalisé par sa femme, feue Evita Peron, mais non par lui-même!!! Nous sommes donc d'avis que les heures de la dictature péroniste sont comptées et que le dictateur lui-même ne pourra restorer son autorité inéluctablement ébranlée... Encore un dictateur victime de son propre aveuglement!...

Un beau film sur Lourdes

Réalisé par Georges Rouquier

Paris (CCC) — "Les Editions du Parvis" avaient demandé à l'excellent cinéaste Georges Rouquier, le montage d'un film documentaire sur Lourdes. Comme on le sait, Rouquier est l'auteur des documentaires célèbres. ::Les Tonnelliers et le Farrebique".

Saisi par la grandeur du sujet, Georges Rouquier, a travaillé pendant six mois et monté un authentique film, le seule valable sur Lourdes, au témoignage autorisé du cardinal Gerlier et de Mgr Théas.

Dans une première partie, Rouquier a interviewé trois anciens malades, dont la guérison a été reconnue canonique par l'Eglise: Mlle Fertel, de Rennes, guérie de péritonite tuberculose, le Colonel Pellegrin, de Toulon, guéri d'une fistule du foie, et Francis Pascal, aujourd'hui un jeune homme de vingt ans, guéri à l'âge de quatre ans, alors qu'il était aveugle et entièrement paralysé.

Dans une deuxième partie et sans commentaire Georges Rouquier nous fait vivre une journée de Lourdes. Il nous conduit du bureau-médical à l'Asile Notre-Dame, aux piscines, à la grotte et à la procession du Très Saint-Sacrement. Il a filmé les malades participant de leur lit de souffrances à la procession aux flambeaux. Or, circonstance heureuse et vraiment providentielle: le caméra a saisi parmi les 1,800 malades du pèlerinage du rosaire, deux femmes gravement malades, et guéries le lendemain. On devine la stupéfaction et le bonheur des techniciens lorsque, en développant leurs pellicules, ils ont constaté que le miracle s'était pour ainsi dire, inscrit dans ce document irréfutable.

A la veille du centenaire des apparitions, ce document extraordinaire obtiendra la plus large diffusion.

Des enquêtes faites par Radio Canada révèlent que des 376,000 postes récepteurs d'émissions télévisées dans la region de Toronto, seulement 28 pour cent sont branchés sur le poste de la Télévision de l'Etat. A Vancouver, où des émisions américaines peuvent également être captées, moins de la moitié des téliviseurs regardent les émissions de Radio Canada.

Une messe en style Africain avec tam-tam

Ouagadougou (CCC)—En Afrique occidentale, on a procédé récemment à la première exécution d'une messe composée par M. l'abbé Robert Ouédrago; musicien de talent, il a conclu dans sa messe de nombreux éléments des chants populaires des Mossis (la tribu indigène la plus nombreuse d'Afrique occidentale), et a composé une messe dans un style purement indigène. L'accompagnement est assuré, non pas par un harmonium ou un orgue, mais les tam-tams indigènes, ce qui donne à l'oeuvre entière un rythme puissant.

On voit là un exemple de plus de l'adaptation de l'Eglise aux coutumes indignènes, et de la possibilité d'utiliser celleséci pour le service divin.

Le P. Peyton a organisé 70 ralliements en 70 jours

Le Cap, Afrique du Sud (CCC)—Le R. P. Patrick Peyton, c.s.c., célèbre apôtre de la croisade du chapelet en famille, a parcouru 12,000 milles en Afrique du Sud, tenant 70 ralliements en 70 jours.

Au cours des 3 prochains mois, le P. Peyton visitera 9 autres pays d'Afrique, dont le Kenya, le Zanzibar, etc. Il reviendra aux Etats-Unis en octobre, après s'être arrêté à Rome et en Irlande. Il espère retourner en Afrique plus tard en vue de prêcher la croisade du chapelet au Mozambique, en préparation du 37e congrès eucharistique international qui se tiendra dans ce pays, à Lourenço-Marques, en 1957.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat-Notaire
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

ANDRE M. DECHENE
LLB., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Dechene & Bowen,
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél.: Bureau: 893497 — Rés.: 892878

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 892801

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 73110

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

Conte de "La Survivance"

Les mains jointes

par Marguerite Perroy

(Extrait de l'excellente Revue "Ecclesia")

L'examen médicale se prolongeait. Etendue, à plat, sur le lit dur, Mme Ertal le subissait en silence. Avec celui du praticien, ce mutisme créait un accord subtil. Une oreille aux aguets aurait pu percevoir des coups sourds: les battements énervés d'un coeur, unique bruit.

—Vous pouvez vous habiller madame, die enfin le docteur Mévyl.

Discrètement, il passa dans son cabinet, s'assit derrière son bureau, croisa ses doigts déliés, en fit craquer les jointures: à ce signe sa femme eût observé:

—Pierre est fort enbarrassé.

Comment ne pas l'être, lorsqu'à une personne exigeant la vérité, en étant digne, on doit assener le verdict mortel. Que faire? Chercher les mots les moins brutaux. S'interroger encore: n'y a-t-il, vraiment, aucune chance, aucune faille où glisser un espoir?

—Eh bien! docteur?

Vivement le médecin releva la tête, inconsciemment penchée, sous le fardeau du souci professionnel. Sa cliente était assise devant lui, boutonnant son manteau. Ses yeux d'un bleu de nuit, virant au noir depuis qu'un double tourment la hantait, dévisageaient l'homme qui savait.. De tels yeux, on ne pouvait, on n'osait les tromper. Impossible d'ailleurs.

Le docteur s'apprêtait à parler... à son coeur défendant. La condamnée lui en épargna l'effort ,par cette constatation énoncée d'une voix unie:

—Je suis perdue, n'est-ce pas?

Contraint par la promesse consentie avant l'exament, il inclina le front.

—A brève échéance?

L'accent, maintenant, interrogeait. Il fallait répondre:

—Cela dépend. Si nous laissons agir le mal, oui.

—Affaire de mois, désormais?

—Non, madame... de semaines.

—Ah!...

Mévyl la scruta, stupéfait par le ton insolite de cet: ah... Il ne sonnait point comme le cri d'agonie de la victime sous le couteau. On eût dit, ma parole, que la sentence formulée contentait un voeu secret.

Entre eux un nouveau silence coula, flot taciturne, où dérivaient les pensées. Mme Ertal y jeta la bouée d'une question:

—Vous avez dit: "si nous laissons agir le mal". Une autre possibilité existe donc?

Ce recours en grâce réintégrait la patiente dans le normal, l'humain. Son médecin se hâta de l'y suivre.

—Une possibilité de vous prolonger, oui: des mois... quelques années peut-être.

Un geste de la main gantée parut esquisser dans l'air un: à quoi bon!

—Seulement, je dois vous avertir, madame, afin que vous décidiez en connaissance de cause: le remède inédit, violent, pas encore assez expérimenté à mon sens, auquel nous pouvons recourir, peut vous assurer un sursis; et surtout, surtout, j'y insiste, de moindres souffrances, mais...

—Mais?

—Il peut vous achever en peu de jours.

—Si vite?

—Très vite, oui, si votre organisme réagit mal.

—En ce cas, docteur, rien ne m'oblige à l'utiliser?

—Certes! Le risque est trop grave; mais...

—Encore un mais?

—Dans l'autre sens, celui-là. Sans ce remède périlleux, vous souffrirez bien davantage. En somme, il y a du pour et du contre. Comme médecin et comme ami, car je me tiens pour tel, je ne puis que vous renseigner, non vous conseiller.

Sur les genoux, d'instinct, les mains se joignirent:

—J'ai compris. Merci docteur. Je vais réfléchir.

—Pas trop longtemps... parce que...

—Evidemment.

Comme se levait cette vivante, habitée déjà par la mort, il lui suggéra:

—Ne pourriez-vous en parler avec les vôtres?

D'un vil mouvement de tête, le regard assombri vint heurter le regard apitoyé.

—Je suis veuve, docteur, vous le savez. J'étais fille unique. Alors... à part quelques vagues cousins...

Le médecin qui ouvrait la porte, insista, étonné de ce qui lui semblait un étrange oubli:

—Mais... votre fille?

—Oh! ma fille!...

De celle qui fuyait dans l'escalier, le praticien n'entendit plus qu'un sanglot.

Dans l'ombre du confessional, à peine atténuée par la lueur d'une lampe brûlant dans la nef, trop loin et trop haut; la voix feutrée du prêtre dénoua le silence enveloppant les dernières paroles de Mme Ertal:

—En somme, si j'ai bien saisi, voilà le cas, assez spécial, que vous me soumettez, mon enfant. D'une part, vous devez choisir entre une chance de survie, avec un minimum de souffrances; mais cette chance assortie d'un risque immédiat, et une mort certaine, à bref délai, très douloureuse. C'est bien cela?

—Exactement, mon Père.

—D'autre part, reprit la voix sans visage, il y a le péril ou se précipite votre fille. Travaillant hors remarquée par un producteur de films. Plus que douteux... les films et lui.

—Lui davantage: je me suis renseignée.

—Cet individu lui propose ce dont rêvent tant de jeunes filles: la fortune et la célébrité de l'écran... au pays où se fabriquent les étoiles. Il va partir et veut l'emmener. Or vous vous croyez certaine qu'elle aventure ainsi l'essentiel: son âme.

—Si elle le suit, elle est perdue.

—Aveuglée, elle se refuse à sacrifier le rêve féérique dont le séducteur, devant sa naïveté qui se croit avertie, tourne les épisodes affriolants. Déterminée à le vivre et majeure, hélas! elle vous a déclaré que personne, pas même vous, ne l'empêcherait de faire sa vie?

—Elle m'a quittée en claquant les portes, après m'avoir traitée d'égoïste.

—Bien entendu! L'égoïsme prétendu

(suite à la page 6)

Mots croisés de "La Survivance"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■						■
3							■			■	
4			■								
5		■					■	■			
6			■								
7				■	■			■			■
8					■			■			
9		■						■			
10	■						■		■	■	
11					■	■					

HORIZONTALEMENT

1—Famille d'animaux privés d'incisives.
2—Air, mélodie — Mesurer à l'aune.
3—Panneau de verre qui s'adapte à une fenêtre et laisse pénétrer la lumière et non l'air (pl.). — Article espagnol.
4—Fleuve côtier de France — Médecins.
5—Abréviation de "vélocipède" — Tamis.
6—Dans "loi" — Repousser.
7—Pronom personnel — Consonnes jumelles — Ile de l'Atlantique.
8—Rivière de France — Le premier en son genre — Saison.
9—Nom donné à l'électrode positive d'une pile — Roue à gorge d'une poulie.
10—Impératrice de Byzance à deux reprises.
11—L'eau, en général — Doigt joignant le pouce.

VERTICALEMENT

1—Latte de sapin qui sert à recouvrir les maisons.
2—Embarras, ennui — Particule affirmative — Préfixe.
3—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Nom du chamois, dans les Pyrénées.
4—Lancer avec force — Prince troyen.
5—Dieu des vents — Pronom indéfini.
6—Fanfaronnade, vanterie.
7—Petit ruisseau — Très petit golfe.
8—Charge d'un âne — Le premier de tous les nombres.
9—Décatir.
10—Conjugaison — Objet curieux.
11—Crochet de fer — Sillage d'un navire.

Solution du problème précédent

S	E	M	I	N	A	T	I	O	N	S
E	T	A	L	E	R	■	N	■	O	U
M	A	S	■	F	A	N	T	O	M	E
P	L	U	R	A	L	■	R	■	I	R
I	■	R	A	S	■	C	O	I	N	■
T	U	E	■	T	R	O	U	■	A	S
E	R	■	P	E	U	■	V	O	L	T
R	I	E	N	■	T	R	A	C	■	E
N	E	C	E	■	I	■	B	■	O	R
E	■	R	U	■	L	A	L	O	■	E
L	E	U	■	P	E	S	E	R	■	S

TRIBUNE LIBRE

Avis

A notre très grand regret, il nous a fallu classer dans... notre panier à papier plusieurs lettres envoyées récemment à notre "Tribune libre" et portant sur les récentes élections provinciales, tout simplement parce qu'elles contenaient des personnalités. Nous voulons bien permettre à nos lecteurs d'exprimer dans nos colonnes leurs opinions, mais nous ne pouvons laisser passer des attaques personnelles contre qui que ce soit. Avis donc aux intéressés.

La Direction.

Le français à C.H.F.A.

Cher monsieur,

J'écoute souvent les causeries de M. Normandeau à CHFA et je vous avoue ne pas y comprendre grand'chose. Le 13 courant monsieur Normandeau nous a parlé d'une personne qui avait été "koté" ou "kroté", je serais heureux de savoir ce qu'il voulait dire. La deuxième solution semble peu probable tandis que la première n'est sûrement pas française; il me semble qu'on devrait au moins exiger un minimum de français de la part de ceux qui parlent à CHFA.

Ami de la radio.

Egoïsme vs sagesse

Monsieur le Rédacteur,

On a dit: que mon égoïsme et ma jalousie me font mépriser l'honnête pauvre et le traiter de paresseux.

Voyons un peu qui pourrait être l'honnête pauvre, que je ne crois pas bien nombreux et pour lequel il y a des oeuvres de bienfaisance.

Il faudrait exclure les types semblables à un que j'ai rencontré dans le passé, père d'une nombreuse famille. Après avoir passé l'été à presque rien faire ou faire des riens et se faire servir le café dans son lit à 10 heures du matin, par de belles journées, il ne se fit pas de bois de chauffage en prévision de l'hiver, bien qu'il en avait tout près. Dans le cours de l'hiver, comme dans le bureau du chantier de bois (il ne donnait pas un grand effort physique et avait des heures libres tous les jours) il me demanda de lui bûcher son bois de chauffage, sous prétexte qu'il n'est pas charitable de laisser des enfants souffrir du froid. Bien que je donnais tous les jours un effort physique presque doublé du commun des hommes, je lui fis son bois et gratuitement, moi qui ne suis qu'un égoïste: Auriez-vous fait mieux?

Vous qui dites: "Que le gouvernement doit venir à la rescousse de toutes les familles," j'aimerais vous citer quelques paroles du Cardinal Léger, parues dans le journal L'Action Catholique: "Le chômage ne résulterait-il pas d'une crise de moeurs? Si les millions qui se volatisent dans les jeux, la recherche des plaisirs, étaient consacrés aux oeuvres vitales de la nation, ne croyez-vous pas que l'embauchage serait plus fort." Il ajoute: "La responsabilité ne repose pas uniquement sur les gouvernants..."

En une autre occasion il dit. "Si notre peuple ne contracte pas d'ici dix ans des habitudes d'économie et de tempérance, il aura cessé d'exister. Un peuple qui consomme près de $1,000,000,000 en spiritueux et qui est pauvre est un peuple qui a signé son arrêt de mort".

Qu'avez-vous fait contre l'argent gaspillé en tabac pour faire de la fumée? ou contre les boissons alcooliques? Avez-vous donné tout l'appuie possible au Cercle Lacordaire qui travaille à relever les moeurs?

Ou bien si vous avez préféré votre MOI et satisfaire vos penchants naturels, plutôt que les besoins que vous disiez non satisfaits dans les familles.

Dans ce MOI il y a un égoïsme pernicieux autrement dangereux que dans celui qui ne veut pas que le gouvernement se charge de faire vivre toutes les familles de la nation, ce qui permettrait aux pères de vivre encore plus, pour ce Moi.

Gaston Dépault

Correction

Monsieur le Rédacteur,

Dans le contexte de ma lettre au sujet du supposé bilinguisme d'AIR-CANADA, laquelle a paru dans votre hebdomadaire de la semaine dernière, je relève une erreur d'impresion. Sans doute par inadvertance, une ligne a été omise, ce qui fait dire le contraire de ma pensée.

Je lisais: "Monsieur le Directeur, la bonne entente, la compréhension, cela se pratique en sens unique, non au détriment d'un seul et même groupe."

Cette phrase devrait plutôt se lire comme suit: "Monsieur le Directeur, la bonne entente, la compréhension, cela se pratique mutuellement, réciproquement, des deux côtés, non unilatéralement, non en sens unique, nin au détriment d'un seul et même groupe."

Je vous serais reconnaissant pour la publication de cette mise au point. Merci.

Léandre Fradet.

Qu'ont fait nos catholiques?

Monsieur le Rédacteur,

Nous venons juste de terminer des élections provinciales.

Dans notre comté nous avions seulement que trois candidats sur les rangs, soit un Crédidiste, un Libéral et un P.C. Parmi ces trois nous n'avions seulement qu'un Catholique.

Comment cela se fait-il que ce soit un non-catholique qui a remporté la victoire, quand la majorité dans notre comté est catholique. Cela veut dire qu'il y en a beaucoup parmi nos soit-disant bons catholiques qui ont pris la peine de se déranger pour aller voter pour un candidat contraire à leur religion.

Il me semble qu'un comté où la majorité est catholique nous aurions dû élire un candidat de notre religion.

Comment peut-il avoir du monde aussi hypocrite pour aller à la messe à tous les dimanches et après ça aller voter pour bien dire contre leur religion; surtout en un temps aussi critique qu'il est à ce moment pour nos écoles qui ont besoin du support d'un gouvernement catholique afin de garder nos écoles catholiques.

Mais non, nous nous sacrifions pour nos écoles et pour l'Action catholique et puis on va voter pour un gouvernement contraire à tout ce que nous croyons.

Je ne sais pas si c'est la lâcheté ou bien seulement si c'est qu'on regarde seulement pour garder nos petites "jobs" mais une chose que je sais c'est que nous aurons un jour à rendre compte de tout cela et malheur à ceux qui ont pas supporté leur religion.

Il ne faut pas oublier que c'est dit dans un bon livre: "Ceux qui ne sont pas pour Moi sont contre Moi".

R. E. P.

Il y a encore beaucoup de bon monde

Monsieur le Rédacteur,

Je marche pour la première fois sur le pont de la "Tribune Libre". Longtemps, j'ai regardé passer les autres sans le rejoindre—j'aimais mieux attendre; attendre et considérer les lettres de ceux qui viennent pour rendre l'atmosphère intéressant. Parmi ceux-là, j'admirais surtout "J.C.", "Un lecteur," et "Lucille".

Pendant les quelques dernières semaines je n'ai pu m'empêcher de remarquer un individu, je dirais, différent des autres — il commence à se faire connaître. D'ailleurs, c'est tout juste ce qu'il veut. (Son nom: M. Gaston Dépault, dit être épinglé sur son dos). Il croyait nous faire peur en disant qu'il faut signer son nom; et que, sinon, nous sommes qu'une bande de peureux!

Heureusement, "J.C." et "Un Lecteur" ne se sont pas laisser intimider par "ses gros yeux".

Dans votre lettre du 6 juillet cher Monsieur Dépault, vous semblez avoir encore à douter des mères et des pères. Quand vous dites: "D'abord il faut voir pourquoi ils sont mamans ou papas, est-ce par esprit de sacrifice, par renoncement à eux-mêmes, pour mieux servir Dieu?" on dirait que vous prenez TOUT homme ou femme pour quelqu'un qui vit comme l'animal; sans aucun principe. C'est vrai que les villes sont remplies de choses incroyables, mais sur les 200,000,000 Catholiques de la terre, il doit y avoir bonne chance qu'on retrouve du bon. Et puis vous n'êtes pas sans savoir que dans toutes les missions du monde, il y a beaucoup de bien qui se produit.

Si vous savez si bien ce que c'est de renoncer à soi-même dans un ménage — pourquoi ne pas vous marier, pour nous montrer tous vos grands talents! J'admire beaucoup votre fort esprit de volonté en faisant préférance au célibat; mais il pourrait avoir un peu plus de valeur; car vous semblez vouloir dire que le célibataire est l'homme le plus honorable au monde. Vous me faites penser à ce certain Pharisien, qui, avec ses richesses, se pensait bien près de Dieu, en regardant dédaigneux, le pauvre pécheur, (comme lui) à genoux au fond de l'église. Moi je connais bien des époux qui font une vie vraiment exemplaire, et sans aucun doute, aussi méritoire que celle de Monsieur Dépault.

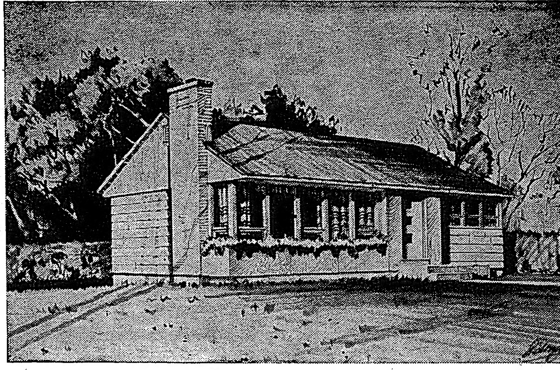
J'aurai sans doute une très belle réponse de vous. Quelque chose de bien dit, ça vous connaît très bien!

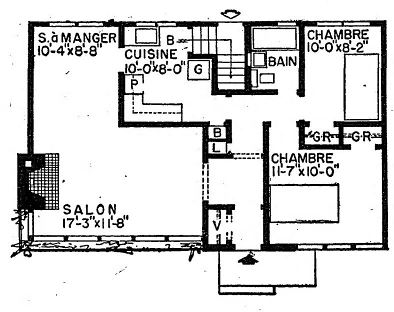
Et maintenant, en remerciant sincèrement la rédaction; je signe avec droit et sans gêne aucune,

N. F.

Club de la Radio

Mme Florida Fortier, Morinville.
Anonyme
M. Théodore Perrault, Bonnyville.
M. L.-P. Maisonneuve, Donnelly.
Anonyme.
M. Ernest Gourdine, 9819-110e rue, Edmonton.
M. Delphis Coulombe, Legal.
Mme Delphis Coulombe, Legal.
M. Dominique Coulombe, Legal.
M. F.-X. Breault, 7919-85e Ave, Edmonton.
Mme C. Potvin, 5926-131e ave, Edmonton.
M. Sam Gagnon, C.P. 391, Edmonton.
M. Omer St-Louis, McLennan.





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—La forme rectangulaire et les lignes continues de ce bungalow de deux chambres dont le plan a été tracé par l'architecte M. G. Dixon d'Ottawa donne une *impression d'économie.* Pour rehausser l'apparence extérieure de la maison, l'architecte a eu recours à une série de fenêtres sur toute la longueur du salon auxquelles il a ajouté pour plus de couleur, une boîte à fleurs en contreplaqué, près de la fenêtre.

A l'intérieur, la disposition du plan comprend plusieurs caractéristiques que l'on ne trouve pas toujours dans une maison de dimensions semblables. Par exemple, on y trouve un espace distinct pour les repas, lequel se combine avec un salon de bonnes dimensions pour lui donner une apparence spacieuse. De plus, un passage donne accès directement de l'entrée principale à la cuisine et sert également à séparer les chambres du reste de la maison. A l'arrière, l'entrée permet un accès facile à la cuisine et au sous-sol.

L'aire totale de parquet de cette maison est 828 pieds carrés tandis que le cubage est 16,145 pieds. Les dimensions extérieures sont 36 pieds sur 22 pieds 8 pouces. On peut se procurer à un coût minimum, les plans de cette maison qui porte le numéro 114, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Un critique anglais loue la culture des Canadiens français

Selon M. Morgan Powell, nous devançons nos compatriotes de langue anglaise

Montréal. — Le doyen des critiques littéraires anglais de Montréal, S. Morgan Powell, affirme que les Canadiens français devancent leurs concitoyens de langue anglaise dans le domaine de la culture.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait récemment, ce critique littéraire et théâtral, né en Angleterre, a soutenu que les Canadiens français font en outre preuve d'une plus grande maturité d'esprit que leurs collègues anglo-saxons.

"Les troupes canadiennes-françaises, ajoute-t-il, peuvent rivaliser avec n'importe quelle compagnie du Little Theatre, en Grande-Bretagne".

Féru de 75 années d'expérience comme critique, M. Powell se rappelle le jour où la grande Sarah Bernhardt l'avait gifflé, de même que de celui où Eleanora Duse l'avait embrassé.

A 88 ans, M. Powell garde une réputation de sage critique et il est reconnu dans plusieurs pays comme un homme avare de compliments.

"En poésie et en littérature, affirme-t-il, les Canadiens français ont atteint de hauts sommets, tout comme dans le domaine du théâtre".

"On vient de traiter nos acteurs canadiens-français comme des professionnels à Paris, dit-il, et c'est là une réussite fort significative."

M. Roger Lemelin peut à son avis servir d'exemple dans le domaine des hommes de lettres. Son programme de radio et de télévision: "La Famille Plouffe", reste extrêmement populaire après plusieurs années et il a même été traduit en anglais pour les auditeurs de cette langue.

"Sa description de la vie canadienne-française n'a jamais été appréciée à sa juste valeur, dit-il, mais elle est excellente."

Selon la simple difinition de M. Powell, la culture est tout simplement le développement des arts et des sciences à leur plus haut degré."

"J'ajouterai en passant, dit-il que je ne puis considérer les sports comme une partie de la culture, mais c'est néanmoins dans les arts que les Canadiens français se sont distingués jusqu'ici."

Le folklore du Québec, particulièrement dans les districts ruraux, ajoute à son avis au patrimoine culturel canadien-français. M. Powell trouve que ce folklore est riche en beautés indéfinissables parce qu'il a été apporté au pays par les premiers colons et qu'il raconte souvent l'histoire d'un peuple simple dans ses chansons et ses danses.

Auteur, poète et journaliste, M. Poweul vit maintenant dans une semi-reclusion. Il lui arrive encore d'écrire à l'occasion des articles pour le Montreal Star auquel il a collaboré régulièrement jusqu'en 1953, date de sa retraite non officielle.

Le poste CFCF de Montréal fut le premier poste de radiodiffusion établi au Canada et c'est également le seul poste canadien, propriété d'une compagnie d'équipements électroniques—Canadian Marconi Company.

Futures Mariées ..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modéles de fantaisie ou modèles unis.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

Chez les Franco - Colombiens

La vie française à Victoria, C.-B.

1er voyage de la Liaison française

Une délégation du club C.-F. de la C.-B., rencontra, à la gare maritime, nos visiteurs de l'Est du 1er voyage idéal, sous les auspices du "Conseil de la Vie Française."

Les prêtres furent dirigés vers la chapelle des Révs. SS. Anges, de Loretto Hall, et à la cathédrale St-Andrew.

Les jardins de l'Hôtel Empress, les jardins Butchard et les milliers de coquets jardins de la ville, en plaine saison de roses, ont captivé les amateurs de beauté. "Victoria est belle, au delà de toute expression"!...

Dans l'après-midi, de 3.30 heures, interview à la radio, poste C.K.D.A., au sommet des Malahat. Ont pris part à cette émission impromptu: M. l'abbé Sylvio Beaudet, curé à Manchester, N.H., Mlles Hélène Lavoie, R. A. Lemay, C. Hamelin, (toutes trois de Montréal), Mmes Georges Terrien et Georges Parent.

Dans la soirée, un groupe de voyageurs se rendirent "Au-Vieux-Québec", les invités des Terrien. Se sont inscrits à cette occasion: M. l'abbé Sylvio Beaudet, de Manchester, N.H., M. Paul de la Durantaye, de Québec, M. le chanoine P.-E. Charbonneau, de St-Jérôme, M. l'abbé Charles Lussier, du Séminaire de Ste-Thérèse, M. l'abbé Joseph Gravel, du même Séminaire. D'Ottawa: Mlles Marie-Reine Laperrière, Marie Carle, Isabelle St-Louis; de Montréal: M. et Mme L.-P. Forget, M. et Mme N. Gervais, Mlles Lavoie, Lemay et Hamelin; de Victoria: M. et Mme Abraham Beaulac, Mme Georges Parent, Mme Rose-Blanche McBride.

Va et vient:

M. Claude Gaudet et sa famille sont en voyage d'un mois en Saskatchewan.

Mme Jeannette Gaudreau, de Port-Alberni, a visité les Frénette de la rue Queens.

Chez les Beaulac de la rue Linden: Mme Victor Morceau, de Moose-Jaw, Sask., Mme Homer Dubeau, de New-Westminster.

M. et Mme Paul Lecomte, ainsi que leurs 4 enfants; Paul, Pierre, Françoise et Marie-Claude, s'embarquent ces jours-ci pour un long voyage à Nice.

On me pris d'annoncer que les listes de touristes des prochains voyages de l'Est pourront être consultées à la "Librairie Française", 1239 Broad, dès que le Club en recevra copie.

"Au Manoir de Marie", chez les Badni, de la rue Rockland: M. le Juge et Mme H. H. Shandley, M. et Mme W. L. Morgan, M. et Mme G. Yeardley, M. J. K. Nesbitt, auteur et reporter, M. Plaxton (de Toronto).

CASABLANCA. — La révolte gronde encore après une semaine environ d'hostilité. . . Des habitants de deux villages marocains avoisinants ont protesté contre la loi française en incendiant d'abord leurs maisons et en organisant ensuite un défilé dans les en-

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

VANCOUVER

Un chaleureux accueil fut réservé au 80 voyageurs de la Liaison française par les différents groupes de la Fédération C.-F., à Vancouver, à Maillardville et à Victoria. Dimanche, le 10 juillet, à la descente du train, nos amis, la plupart du Québec, se rendirent en groupe à l'église St-Sacrement, où ils assistèrent à la messe de 10 heures. Il y eut ensuite visite de la nouvelle école. Le dîner se prenait à l'hôtel Vancouver, et les principaux représentants de nos paroisses et de nos associations furent les invités d'honneur.

Mais c'est le soir surtout, à la Salle paroissiale, que les voyageurs et les paroissiens purent prendre un contact plus intime et échanger leurs impressions. Cependant il y avait eu toute une réception d'organisée, en l'honneur de nos visiteurs et à laquelle assistaient plusieurs paroissiens de St-Sacrement et de Maillardville. Le programme était comme un hommage de la Colombie à l'Acadie. Malheureusement l'invité d'honneur, le président de la Fédération, qui devait donner une allocution sur ce sujet, fut retenu chez lui par la maladie. Le reste du programme se déroula dans une atmosphère de fraternité et avec un caractère de spontanéité qui ne manque pas d'intérêt. Tour à tour, des représentants du groupe de la Liaison, M. le chanoine Charbonneau, de St-Jérôme, Mlle Bernadette Martineau, de Montréal, M. Paul de Ladurantaye, de Québec, prirent la parole et nous dirent leur intérêt pour leurs compatriotes de la Colombie, intérêt encore accru par leur visite, leur étude sur place de nos problèmes, leurs contacts avec les différents groupes. M. Lisée, de Maillardville, qui parla à la place du Dr Beaudoing, exposa de façon assez verte la question des écoles en Colombie et en particulier à Maillardville. M. Donat Savoie, secrétaire de la Fédération présenta les différents orateurs et agissait comme maître des cérémonies. La partie musicale fut remplie par MM. Joseph et Henri Blanchard, accompagnés au piano par Mlle Marie Clyne. Les voyageurs de la Liaison y allèrent aussi de leur chanson à répondre, sous la direction dynamique de Mlle C. Miville-Deschesnes, institutrice de Québec. La soirée se termina par une vivante et chaude allocution du R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. Assistaient à la soirée les autres abbés du groupe de la Liaison: Charles Lussier, J. Gravel, du Séminaire de Ste-Thérèse, Sylvio Beaudet, de Manchester. Le R. P. Denommée, de N.-D. de Fatima et le R. P. Surette, de N.-D. de Lourdes, ainsi que les religieuses du couvent avec un bon groupe de leurs élèves qui exécutèrent au cours de la soirée un charmant ensemble de récitations et de chants. Mgr P.-E. Gosselin, directeur de la Vie française et organisateur de ces voyages de Liaison, faisait regretter son absence, ayant dû repartir le jour même de son arrivée à Vancouver.

Radio française

Le programme du 3 juillet a été gracieusement fourni par le poste CHFA d'Edmonton. Il débutait par une allocution de Géralde Lachance, du Collège Saint-Jean d'Edmonton, à l'occasion de notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste. Le reste de l'émission comportait des pièces de musique et de chant par des artistes comme Arthur Leblanc, violoniste, Charles Goulet, Lionel Donais et Michel Perrault, avec accompagnement d'orchestre sous la direction de R. Leduc.

Jeudi soir, le 30 juin, le Comité de la radio, présidé par Mme Françoise Marchand, avait tenu une réunion importante au cours de laquelle fut étudiée la possibilité d'un autre quart d'émission française au poste CKNW.

Le programme du 10 juillet fut exclusivement rempli par Mme Pauline Paquin-Thompson, mezzo-soprano, accompagnée au piano par Mlle Barbara Klink, lauréate-boursière du Women's Musical Club et 7 fois gagnante du trophée du B.C. Musical Festival.

Voici les chants exécutés par Mme Paquin-Thompson: "Plaisir d'amour" de Martini; "La Belle est au jardin d'amour", charmante chanson légère du 18ème siècle; "Le Petit Mousse noir", chanson de chez-nous, bien connue et toujours goûtée; "La Mer", musique de Charles Trenet; "Languissante sous un soleil d'été, la mer avec ses vagues changeantes, attire, captive, enjôle..." et enfin: "Les Berceaux", poésie de Sully Prud'homme, musique de Gabriel Fauré, chanson dans laquelle, poète et musicien décrivent avec harmonie intuitive, l'éternel drame de la mer.

Abonnement ou nouvelles

Pour tout abonnement, nouveau ou ancien, à "La Survivance" ou pour toutes nouvelles locales à envoyer au même journal et à "La Liberté et Le Patriote", on est prié de communiquer avec le R.P. Philippe Mercier, s.s.s., 3196, rue Heather, Vancouver 9; Tél.: Dickens 3636.

Ecole St-Sacrement

Elèves qui se sont classés premiers dans les concours finals:

8ème année: Patricia Clegg, Linneal Audette, Yvonne Seale.

7ème année: Bertrand Lefrançois, Carole-Anne Gagnon, Lena Delisle.

6ème année: Alberta Orr, Anita Viens, Richard Goulet.

5ème année: Jacqueline Ste-Croix, Norma Fox, Janice Wogan.

4ème année: May Lawrence, Claude Boisvert, Claudette Boutin.

3ème année: Marie-Thérèse Fedyk, Adélina Chouinard, Terrence Audette.

2ème année: Louise Boisvert, Mary Nestor, Lynne Wogan.

1ère année: Elisabeth Rambo, Murphy Costello, Hélène Tremblay.

Ephémérides scolaires:

28 mars: Le Club des Mères organise un "forum" (sur les problèmes scolaires de notre milieu), dirigé par Sr Supérieure et Mme H. McDougall.

1 avril: Une "cueillette de papier", à laquelle participèrent la plupart des élèves de notre école, rapporte le montant de $40.00.

7 avril: Avec le Jeudi-Saint s'ouvrent les vacances de Pâques, qui se prolongeront jusqu'au lundi de la Quasimodo, 18 avril.

22 avril. Concours Interscolaire d'Epellation en notre Salle Paroissiale. Patricia Clegg et Linnead Audette y participent avec succès.

29 avril: Le Club des Mères organise une "soirée d'enseignement culinaire", patronnée par "Canada Packers" et "Moffats". Profits: $200.

8 mai: Les élèves de l'école présentent leur 4ème séance française de l'année, cette fois en l'honneur du Rév. Père Curé et des Mamans.

22 mai: Première cérémonie de confirmation dans notre église, présidée par Son Exc. Mgr Martin Johnson. 28 des nôtres sont confirmés.

29 mai: Nos nouveaux confirmés font leur 1ère Communion à la messe de 9 heures.

31 mai: Tout le personnel de l'école assiste à la journée Sportive organisée chaque année au Parc Stanley par les Chevaliers de Colomb.

15 juin: 1er Concours Français Interscolaire de la Fédération C.-F.

23 juin: Fin des examens et ouverture des grandes vacances d'été.

On demande d'étudier aux Etats-Unis

Notre système d'allocations familiales

Washington (CCC) — Le sénateur R. L. Neuberger a demandé au Sénat américain, le 14 juin, de former un comité spécial en vue d'étudier le système d'allocations familiales en vigueur au Canada.

Le sénateur de l'Orégon a affirmé qu'il avait constaté, en voyageant au Canada, que ce système d'allocations est très avantageux non seulement pour les enfants mais pour tous les Canadiens.

M. Neuberger a exposé à ses collègues le système canadien et il a cité une étude faite à ce sujet à l'Université Laval en 1951; il a demandé d'étudier ce système en vue de l'adoption éventuelle d'un bon programme d'allocations familiales aux Etats-Unis.

La Conférence catholique de la vie familiale aux Etats-Unis a déjà demandé à plusieurs reprises l'adoption d'un programme d'allocations familiales dans ce pays. Le Gouvernement américain apporte déjà une certaine aide à la famille sous forme d'allocations aux dépendants des militaires.

La récolte de bleuets de 1954 a doublé celle de 1953.

MORINVILLE

Les mois de vacances, quoique en en disent les enfants, ne sont pas les plus beaux pour ceux qui gardent la maison. Couvent et écoles sont en grand silence, les terrains de jeux sont déserts, au beau soleil. Même à l'église, les dimanches, plusieurs bancs restent vides, et c'est à peine, sur une population scolaire de 500 enfants, on peut trouver plus de deux servants à l'autel le matin, et pas un seul le soir. C'est la vieille loi de compensation; ceux qui s'amusent, s'amusent aux dépens de ceux qui s'ennuient.

M. Philippe Tailleur, fidèle gardien des écoles, et son épouse, née Dubé, profitent des vacances pour voyager dans l'Est. Partis lundi, ils iront à Ripon, pays natal des Tailleur, il y a cinquante ans. Ils visiteront jusqu'à la rentrée des classes, les sanctuaires nationaux de la province de Québec.

Dans une direction opposée, M. Raymond McDonald, surnommé le "Cleaner", et parti pour Vancouver, avec son épouse, sa fille et un neveu Paul Fromont, du Red & White du coin. Etant chef des pompiers, Raymond ne sera absent que deux semaines.

Il y a plusieurs rumeurs de prochains mariages dans l'air chaud. M. et Mme Omer Villeneuve, d'Edmonton, annoncent celui de leur fille Yvette, populaire institutrice à Morinville et ensuite à Grandin, à notre M. Mathias Tellier, seul fils de M. et Mme Maurice Tellier, secrétaire du Club sportif local.

Mlle Sylvia Vervynck, fille de M. et Mme Frank Vervynck, épousera M. Kenneth McDonald, de Breton, Alta, le 2 août.

Le lendemain, un autre pompier, M. Robert St-Laurent, troisième fils de M. Jos St-Laurent et de son épouse Marie Langlois, convolera vers Mlle Bernardine Nadeau, fille de feu Albert Nadeau et de Mme Alma Nadeau, née Bachand.

Devançant un peu les publications: Mlle Alberta Labonté, fille de M. Arthur Labonté et de Laurence Maisonneuve, épousera M. Gordon Paquin, fils de M. et Mme Adélard Paquin.

Plus tard en août, notre M. Raymond Cosselin, fils de M. et Mme Ovide Gosselin, du salon de beauté pour hommes, prendra pour femme Mlle Germaine Coulombe, une des filles de M. Dominique Coulombe et de Mme Florida Messier, de Legal.

Tout en priant pour des vocations diocésaines, on célèbre des mariages.

Comptant sur l'avenir, rares sont les dimanches où il n'y a pas de baptêmes. Ainsi le 26e pour l'année est dû à l'obligeance de M. Eugène Caron et de Mme Thérèse Pelletier (Legal). Ils ont enfin, tiré un bon numéro et leurs trois petites filles auront un petit frère qu'elles appeleront Maurice-Jean-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Régimbald (Alice Caron) oncle et tante.

Eclair:

Triste nouvelle. Au moment où les cloches sonnaient le baptême du petit Maurice, on apprend avec effroi que Maurice Montpellier, âgé de 26 ans s'est noyé à Alberta Beach. Ses parents: M. et Mme Emile Montpellier, demeurent à Donnelly, et Maurice le plus jeune de la famille habitait avec eux.

DONNELLY

Les frères Garant ainsi que leur soeur Mme Auguste Thibault sont revenus d'un voyage à Kelowna, B.C., où ils visitèrent leur père qui fut très heureux de cette visite surprise. Ils ont continué leur chemin jusqu'aux Etats-Unis et revinrent à Donnelly par Prince-George. Les voyageurs se disent enchantés de leur voyage.

Mercredi dernier, une fête champêtre était organisée en campagne à la résidence de M. et Mme D. Cloutier. Plus d'une vingtaine de dames fermières étaient présentes. Au cours de l'après-midi, Mme Denis Doyle donna une démonstration de ses produits Stanley. Le tout fut suivi d'un succulent goûté, préparé par les dames.

Mme Roger Fournier accompagnée de sa soeur Mlle Yvonne Maisonneuve ainsi que de Mlle Kaiser, Mme M. Maisonneuve et une autre demoiselle de McLeman, étaient de passage à Edmonton au cours de la semaine dernière.

Mme Florida Labbé de New-Westminster est en promenade ici chez ses nombreux parents et amis. Bienvenue parmi nous.

Dimanche le 17, nous avions le malheur d'apprendre la disparition d'un des nôtres. Il s'agit de M. Maurice Montpellier, 26 ans, qui s'est noyé accidentellement à Alberta Beach. Ses funérailles auront lieu à Morinville. Nos sympathies les plus sincères aux parents si lourdement éprouvés.

M. et Mme Desfossé et leur famille, sont maintenant intallés au village.

Mme Henri Cloutier, de MontLaurier est en visite chez M. Donat Cloutier. Elle était accompagnée de son mari qui est retourné peu de temps après leur arrivée.

M. et Mme Adonias Morin, M. J.-B. Couture et M. Dion sont en visite chez M. Hervé Johnson. M. et Mme Morin sont les parents de Mme Johnson. Les visiteurs sont tous de Gravelbourg.

Mme C. Ferry de Miami, Floride, est en visite chez sa mère Mme H. Brunin. Elle est accompagnée de ses enfants.

Naissances

Nées à M. et Mme Bernard Boulet, deux petites filles baptisées sous les noms de Carmen-Marie et Doris-Marie.

Né à M. et Mme Lucien Maisonneuve, un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Victor. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

PICARDVILLE

Baptême

Joseph-Claude-Alexandre, fils premier-né de M. et Mme Rodolphe Cloutier (Claire St-Louis), baptisé à Picardville par le Père Léo Thibault. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre St-Louis, grands-parents de l'enfant. Félicitations!

Visite

En visite chez M. Marcel Michaud, M. Alexandre Mercier, de St-Vincent.

Accident

Denise Lamarche, anciennement de Legal, a fait un séjour à l'hôpital de Westlock à la suite d'un accident survenu alors qu'elle était à faire une promenade à cheval, celui-ci prit le mors aux dents, elle tomba sur une pièce de machinerie, s'infligeant des blessures à la tête; quelques cotes cassées et l'épaule fracturé. Heureusement que ces jeunes se remettent assez vite. Prompt rétablissement Denise! D'une amie d'hôpital, Mme L. Boucher.

La belle température aide à merveille aux succès d'une bonne récolte, avec l'espérance que les fruits à l'automne seront abondants.

Revenue à la maison le 13, Mme L. Boucher, hospitalisée trois semaines à l'Immacudata de Westlock, nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Aussi à l'hôpital Général d'Edmonton, lundi dernier, le 11, M. Lucien Boucher, pour attaque de pierres aux reins. Il est revenu dans sa famille après trois jours de traitements médicaux.

Avait lieu le 5 juillet, le mariage de M. Philippe Vézina avec Mlle Ida Vanhoe, de Alcomdale. Ils partirent en lune de miel vers Jasper, pour quelques jours. De retour M. et Mme Vézina demeureront à Westlock, où Philippe travaille pour Kipp Co. Félicitations aux mariés.

En visite chez Mme Eva Boucher, sa soeur, de Vancouver, Mme Vézina, venue assister au mariage de son fils Philippe.

A tous nos collégiens, écoliers et écolières, nous souhaitons d'heureuses vacances. Le même souhait à tout le personnel enseignant de nos écoles.

PLAMONDON

M. et Mme Noé Bossé et leur famille de Morinville ainsi que M. et Mme Jack Buhler et leurs enfants de Coal Valley étaient en visite chez leurs parents.

Mme Aristide Germain est retournée à l'hôpital pour une opération dans les jambes. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Rena Plamondon a passé une dizaine de jours à l'hôpital à la suite d'une opération de l'appendicite.

Mlle Emélie Plamondon était fille d'honneur au mariage de Shirley Gagnon (autrefois de Plamondon) et de Toni Lemay d'Edmonton, le 16 juillet.

M. et Mme Wilfrid St-Jean sont déménagés sur leur nouvelle ferme environ deux milles à l'ouest d'ici.

Mlle Alvine Plamondon est partie en voyage chez ses cousines à Calgary, Edmonton et St-Albert.

M. et Mme Auguste Tremblay et leur famille sont déménagés à St-Albert.

TORTS ET RACONTARS

—Yvonne passe son temps à raconter des mensonges sur mon compte.

—Ne t'en fais pas, ça sera encore pire quand elle commencera à dire la vérité à ton sujet!

LEGAL

Nous sommes heureux de renouveler nos félicitations à notre pionnier M. Théodore Gelot et son épouse qui ont été honorés d'une façon spéciale à l'occasion de la Parade de l'Exhibition du Jubilé d'or de la Province, lundi dernier en prenant place avec six autres pionniers de la province dans un char allégorique qui prenait une des premières places dans la parade. M. Gelot est un des rares survivants parmi les colons qui sont arrivés il y a plus de soivante ans dans Edmonton et le district, et il est de fait le seul survivant du premier contingent des pionniers de notre paroisse, arrivé ici avec un M. Ménard en 1894.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Marie-Lorraine-Giselle, fille nouveau-née de M. et Mme Raymond Lafrance. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Dans une partie de la ligue de balle senior dimanche dernier notre club fut défait par le club de Picardville par le compte de 9 à 7. Notre club a subi aussi une autre défaite à l'occasion du tournoi de Busby mercredi dernier par le club d'Alcomdale.

Plusieurs de nos paroissiens profitent des vacances d'été pour voyager à l'étranger. M. et Mme Nazaire Lessard et leur famille, M. et Mme Omer Maurier et leur famille, M. et Mme Charest et leur famille accompagnés du Frère Pavinus, ainsi que d'autres sont allés visiter dernièrement les beautés de Banff et Jasper.

La famille Préfontaine se réunissait à la salle Lamarche la semaine dernière pour enregistrer un programme par l'entremise d'un agent du Film Board fédéral lequel programme passera à la TV du Québec.

Etaient de passage au presbytère à la fin de la semaine dernière M. et Mme Rolland Martin, ainsi que leur fils Wilfrid et leur fille Thérèse, M. et Mme Rolland Gratton, de Mallaig et St-Vincent. Ils terminaient aussi une tournée dans les régions de Calgary, Banff et Jasper.

Dimanche soir dernier, les membres du club des jeunes mariées se réunissaient à la résidence de M. et Mme Hervé St-Onge pour un délicieux weiner roast.

Etaient aussi de passage chez des parents dimanche dernier M. et Mme Bougie de Bonnyville.

BEAUMONT

Nous avons eu l'honneur d'avoir, ces jours-ci, la visite d'un nouveau prêtre qui a célébré sa messe accompagné de ses parents et amis ainsi que notre bon curé, le Père LaPointe. Ce jeune prêtre a été ordonné le 3 juillet 1955 à Vermilion, Alta., dans la personne de M. Maurice Goutier, missionnaire oblat de Marie-Immaculée.

M. et Mme Henri Gobeil ont eu l'amabilité de donner le dîner; le déjeuner fut servi par Mme Veuve Thomas Bilodeau, et M. Maurice Gobeil la réception.

Un des confrères du Père Goutier, Thomas Bilodeau, étudie actuellement A Rome afin de devenir prêtre.

Après le dîner il y eut chant et musique, tous s'amusèrent gaiement. Mlle Cécile Goutier, soeur du nouvel ordonné, était présente.

Il ne faudrait pas passer sous silence les beaux cantiques qui furent chantés par M. Alex Bérubé et les jeunes filles de la paroisse accompagnés par Mme Edouard Goudreau.

La chaude température nous met inquiets, car nous avons peur de la grêle qui est bien maligne quand elle tombe.

La foudre a détruit une grange, non loin d'ici; heureusement que les animaux étaient dehors.

La récolte s'annonce pour être abondante; le grain pousse rapidement, on croit que le coupage se fera plus à bonne heure cette année.

M. et Mme Ouimet, neveu et nièce de notre curé, sont retournés à Montréal, ils ont visité: Bonnyville, Beaumont et autres endroits.

Mme Arthur LeBlanc est partie en vacances à Vancouver pour quelques jours visiter des parents.

M. et Mme Léo Roberge sont les parents d'un nouveau bébé. Félicitations aux parents.

VANCOUVER. — Un médecin a révélé que le sergent détective Cuthbert de la police de la ville du Pacifique sera assez bien pour témoigner lors de la reprise de l'enquête royale, la semaine prochaine. Il se remet des blessures qu'il s'était infligées lui-même.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
3

Conclusion du congrès de Florence

Pour la paix et la civilisation chrétienne

Florence (CCC) — Une motion finale en sept points a été approuvée à l'issue du Congrès international pour la paix et la civilisation chrétienne, qui s'est tenu sous la présidence de M. Georges La Pira, maire de Florence.

Le premier point affirme que l'espoir religieux en une vie future est une exigence incoercible de l'âme humaine et que toute société qui entrave cet espoir mutile l'homme et s'oppose à son bonheur véritable.

Dans le deuxième point, il est dit que l'espoir religieux qui dépasse tout espoir temporel, doit s'exprimer à travers les espoirs humains. La charité est la pierre angulaire de la religion authentique et, dans le monde moderne, elle doit s'exprimer même sur le plan international.

Le Congrès insiste dans le troisième but, sur la nécessité de participer aux souffrances de ceux qui n'ont pas dans le monde la possibilité de réaliser leurs aspirations et matière de liberté de travail et de culture.

Le quatrième point engage les chrétiens à accueillir avec espoir les progrès de la science, sans oublier cependant que ces progrès sont incapables de changer le coeur de l'homme et qu'ils doivent être mis au service d'un espoir religieux.

L'énergie atomique doit être exclusivement au service de la paix, est-il dit dans le cinquième point, tandis que le sixième affirme que l'évolution économique ne peut pas, à elle seule, susciter de nouvelles civilisations. L'espoir des chrétiens doit se manifester dans le combat pour la paix et la justice contre l'égoïsme.

Enfin le Congrès adresse une pensée de sympathie à tous ceux qui luttent, souffrent et espèrent dans ce combat.

Il y a 24 appareils de téléphone en usage pour chaque 100 personnes au Canada.

Western Canada News

CENTRE pour
• Magazines de langue française
• Tabacs de Québec
• Confiseries de qualité
Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cécil)

COLLEGE ST-JEAN

• **Collège dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée**

• **Collège affilié à l'Université d'Ottawa**

• **Cours classique (latin—sciences) conduisant au B.A.**

• Nous recommandons aux parents de faire l'entrée des élèves après le SEPTIEME ou la HUITIEME année; autrement on expose l'élève à poursuivre un cours fort déséquilibré: l'élève sera avancé en anglais et en mathématiques et fort en retard en français.

• Faites l'entrée de votre jeune le plus tôt possible, car les demandes d'entrée sont déjà nombreuses.

• Comme les demandes sont nombreuses, nous ne pourrons accepter que les élèves qui donnent l'espoir de compléter le cours classique.

• Adressez-vous directement ou par écrit au:

R. P. RECTEUR,
8406 - 91e RUE,
EDMONTON, ALBERTA.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Faisons commissions • Portons valises • classes. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue—Téls.: 22246-22056

HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante
dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 29441

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Août 5 - 7 (couples mariés)

M. et Mme Léo Belland
11202 - 84e rue — Tél. 77367

M. et Mme Bernard Tremblay
10040 - 115e rue — Tél. 85948

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3.

Taux réduits par chemin de fer
EXPOSITION REGINA
1er au 6 août
Billet et demi pour voyage circulaire
(Billet minimum 30¢)
BILLETS EN VENTE
De toutes les gares au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.
30 JUILLET AU 5 AOUT
Et le 6 août pour trains arrivant à à Regina pas plus tard que 5 h. p.m.
Heure normale.
Limite de retour: 8 août.
S'il n'y a pas de train de 8 août, prendre le prochain.
Pleins renseignements de vos agents
CANADIEN NATIONAL

Jules Verne ou les portes de l'aventure

Un article de Suzanne Normand

Notre temps est celui où les portes de l'aventure s'ouvrent à tout moment et dans toutes les directions. Il n'y a plus de distance. Les continents se déroulent sous les ailes des avions dans un vertige de vitesse. Y a-t-il encore des terres inconnues? L'univers se rétrécit. Tout est à portée de la main. Au point que les agences de voyages promettent froidement de vous faire voir en 6 jours 6 pays.

Tout ce qui, jadis, présentait quelque mystère, désormais est découvert, classé familier. Pas étonnant que plus rien ne surprenne les enfants d'aujourd'hui. Ils vivent dans une magie dont ils n'ont pas conscience, puisqu'elle est un élément quotidien. Et leurs grands parents sont bien les seuls à s'en émerveiller.

ACTUALITE DE JULES VERNE

Or, ce monde moderne, où se croisent et se rencontrent les images, les voix de partout — ce monde voué aux sortillèges de la Science, de la vitesse, et de combien d'autres encore — est en train de célébrer un écrivain dont l'imagination n'a fait au fond, qu'anticiper sur son temps. L'important d'ailleurs, c'est bien sûr, de découvrir que tout ce que Jules Verne avait imaginé s'est en somme réalisé. Mais c'est aussi de découvrir dans quelle mesure ses livres qui fascinèrent deux générations, continuent d'être actuels. Or, en dépit des décalages auxquels on est soumis en relisant ses oeuvres, Jules Verne reste actuel, au point que la jeunesse familière de l'avion à réaction, du sous-marin atomique, de la locomotive téléguidée, des week-ends à l'autre bout du monde, se passionne encore pour "Cinq semaines en ballon". Pour "20,000 lieues sous les mers". Pour "Le tour du monde en 80 jours".

Cette fidélité est-elle limitée à la France? Que non pas. Jules Verne est traduit dans presque toutes les langues. Il est même traduit en esperanto, langue universelle — et en Braille, pour les aveugles.

JULES VERNE A L'ECRAN

Aux temps héroïques du cinéma, c'est-à-dire en 1907 — au moment même où Jules Verne prenait place parmi les best-sellers de l'époque — Méliès se laisse séduire par les voyages extraordinaires. Et il les transforme en images. C'est pendant la première guerre mondiale, en 1915, que sera tourné en Amérique, avec les premiers appareils de prise de vues sous-marines, la version initiale de "20,000 lieues sous les mers". La deuxième, on le sait, devait être celle de Walt Disney, production en Technicolor, récemment mise au point aux îles Bahamas par dix verges de fond. C'est là qu'on put voir une équipe de 44 hommes traînant après eux trois caméras, dix bateaux et quelques vingt tonnes d'équipement. Le tout d'ailleurs contraignit les poissons à gagner des fonds plus paisibles. Et réussit même à faire prendre le large à un requin, auquel était réservé un rôle important.

LA PROPHETIE DU "NAUTILUS"

A revoir "Le Nautilus" à l'écran on pourra donc retrouver les émerveillements du petit âge. Combien d'enfants déjà ont rêvé sur cette description: "De chaque côté, j'avais une fenêtre couverte sur ces abîmes inexplorés. L'obscurité du salon (notez le mot salon, on croirait qu'il s'agit d'un yacht de plaisance) faisait valoir la clarté extérieure et nous regardions comme si ce pur cristal eût été la vitre d'un immense aquarium".

Mais le Nautilus de Jules Verne n'est pas que prétexte à images et à effets de lumière à travers les nappes translucides. N'oublions pas que le premier sous-marin atomique porte son nom, et que son constructeur avoua que durant tout son travail, il avait été hanté par le livre de Jules Verne.

Et d'où venait ce curieux homme qui, jusqu'au moment où le triomphe le traina un peu partout, n'avait pour ainsi dire jamais voyagé? Et dont le cerveau enfantait ces durables merveilles. Mais entendons-nous bien. Ces merveilles d'un puissant attrait à la lecture, l'avenir devait les inscrire dans les miracles qui sont pour nous monnaie courante. C'est ainsi qu'on a pu retrouver dans le Nautilus un "plafond lumineux" en un temps où rien de tel n'existait. Ainsi que la description des profondeurs sous-marines que le Bathyscaphe a aujourd'hui rendu familièrement à tous mais qui alors restaient inexplorées. Ne faisons pas fi non plus d'une espèce d'hélicoptère qui survolait le monde sans escale...

On n'en finirait pas de dénombrer ses prophéties, parmi lesquelles il faut bien inclure en outre le fulgurateur Roch qui à distance pulvérise les terres et les bateaux. De laquelle de ses inventions disait-il donc: "Quoi que ce soit une oeuvre d'imagination, je suis sûr que tout ce que j'y ai décrit, se réalisera point par point".

ORIGINE DE SA VOCATION

Oui d'où venait-il? Celui que Jean Charcot, que l'amiral Byrd que Georges Claude rendirent en quelque sorte responsable de leur vocation d'explorateurs ou de physicien?

On raconte qu'à douze ans, amoureux de sa petite cousine, celle-ci lui demanda un collier de corail "comme les marins en ramènent des îles". Déjà à s'embarquer comme mousse sur un bateau en partance de Nantes, où il vivait, pour les Indes, il n'y avait qu'un pas. Mais son père le rattrape de justesse et le ramène sans façon par l'oreille.

C'est après cette aventure ratée, assure-t-on, qu'il décide de ne plus voyager qu'en rêve. Mais souvent de mettre sur le papier ses voyages extraordinaires, il est petit coulissiers à la Bourse. Il griffonne des articles de vulgarisation scientifique. Après quoi, il se lance dans un premier roman. Et celui-ci lui est refusé par quinze éditeurs avant d'être pris par le seizième, dont il assura la fortune. C'est "Cinq semaines en ballon".

Ceci dit, Jules Verne, on l'a remarqué, serait certainement s'il vivait de nos jours, très demandé par les producteurs de cinéma. Il est scénariste-né scénariste avant la lettre. Tous ceux qui, avec quelle fièvre, dévorèrent "Michel Strogoff" (porté d'ailleurs 7 fois à l'écran) et qu'enchantèrent "Mathias Sandorf" ainsi que "Les enfants du capitaine Grant", tous ceux-là peuvent en témoigner. Le roi de l'action bien menée, des situations qui vous tiennent en haleine, et enfin pour tout dire, du "suspense", oui, c'est bien Jules Verne.

Annonces classées

Instituteurs

La division scolaire St-Paul, No 45, a besoin d'instituteurs catholiques et bilingues pour quelques-unes de ses écoles favorablement situées. Nouvelle échelle de salaire en négociation — Ecrivez à: Yves Dupuis, secrétaire, Division Scolaire No 45, St-Paul, Alta.

* * *

Instituteurs

Maître ou maîtresse bilingue demandé pour l'école Ste-Marie, Spirit River, Alta. Pour informations adressez-vous au Père Clément Richer, o.m.i., Spirit River.

* * *

A VENDRE

Petit commerce: restaurant, salle de billard et résidence: Lot 55 x 100; édifice: 45 x 54. Garage et jardin. Doit tout vendre pour cause de santé. Adressez-vous à James T. Collins, Fort Kent, Alta.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie — Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.
RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig (est),
Montréal, 18.

* * *

A VENDRE

A vendre fourneau de cuisine (seconde-main) (Esse Diamond) bois ou charbon. Largeur 78", profondeur 36", hauteur 33", 2 fours 23"x19"x20". S'adresser à Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

TANGENTE

Séance dramatique
à Falher
lundi soir le 25 juillet
en la salle de l'"Arena"

Au programme

Deux pièces présentées par les acteurs amateurs de Tangent, sous les auspices du "Cercle Dramatique Dollard des Ormeaux".

Ouverture du rideau à 8.30 p.m.

1. Présentation du groupe.
2. Présentation des acteurs.
3. Drame en 1 acte "Le Poignard".
4. Tirage et rafraichissements pendant le changement de la scène.
5. Comédie en 1 acte "Le Désespoir de Jocrisse".
6. Entracte — Chants et autres.
7. Fin de la comédie et "Au Canada". Rideau final

GUY

Baptême

M. et Mme Fernand Gagnon (Henriette Perry) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 9 juillet et baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Perry, de Mc Lennan, grands parents de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

Va et vient

Mme Mary Gosselin est à Edmonton actuellement chez ses enfants.

Mme Richard Walter de Longview, Texas, Etats-Unis, et son jeune fils, sont dans la région chez M. et Mme Jules Bourgeois.

M. et Mme Raoul Lambert et leur jeune garçon étaient à Edmonton dernièrement.

Mme Régina Daucause est partie subitement pour Edmonton, à l'occasion de la mort de son frère M. Donat Gauthier. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme Lucien Caux gravement malade à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. Campagna, o.m.i., s'est rendu à Falher la semaine dernière à l'occasion de sa retraite annuelle.

Dimanche, le 17 juillet, la paroisse a été honorée par la visite de deux Soeurs Recluses Missionnaires de Jésus-Marie ventnt de Falher. Elles ont été bien accueillies et nous remercient sincèrement.

Mlle Suzanne Gagnon, des Cantons de l'Est de la Province de Québec a visité Guy et les environs.

M. et Mme Gabriel Noël, M. et Mme Wilfrid Bisson, M. Aimé Gosselin, M. Léopold Lafleur et Mlle Antoinette Lafleur se sont rendus à Donnelly dimanche soir le 17, à l'occasion d'une soirée de propagande pour fonder dans la région des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Encourageons ce cercle en devenant membre et combattons par tous les moyens à notre disposition, l'abus des boissons enivrantes qui est un fléau national.

Mercredi, le 13 juillet, quelques dames ont pu se rendre à l'assemblée régulière du cercle des Fermières. Un programme fut élaboré pour le mois d'août et il sera très intéressant. A l'avenir, un prix de présence sera donné à chaque mois. Assistons-y nombreuses.

Les jeunes de Guy ont organisé un club de balle-au-camp et déjà les clubs du dehors viennent nous visiter. Dimanche soir à 7 heures, Guy s'est mesuré au club de Watino et a gagné par les pointages suivants: Guy 21, Watino 12.

La production de la laine au Canada en 1954 s'est élevée à 8,480,000 livres ou 1.6 pour cent de moins qu'en 1953.

LAFOND

Nous avons eu des pluies très bienfaisantes à la fin de juin et au commencement de juillet. Aussi les récoltes ont bien repris car nous avons eu du beau soleil depuis ce temps-là. Tous en profitent pour faire leur foins.

M. et Mme Argé Gagné ainsi que M. et Mme Lionel Gagné sont de retour de leur voyage dans l'Est. Ils ont fait un beau voyage mais sont tout à fait heureux d'être revenus chez eux.

M. et Mme Eugène Foisy ont eu la visite de la mère et de deux soeurs à M. Foisy.

M. Edouard Robinson a passé quelques jours à l'hôpital d'Elk Point. Il est de retour chez lui, sa santé est bien améliorée.

Rév. Mère Provinciale, Rév. Sr. St-Agnès et Rév. Sr Marie de St-Joseph, de la Communauté des Soeurs de Ste-Croix ont fait une courte visite au couvent, la semaine dernière. Rév. Sr St-Agnès va demeurer avec nous, pendant le reste des vacances d'été, pour remplacer Sr Supérieure qui est appelée à Edmonton par affaires pour un certain temps.

Notre bon curé a eu la visite de son frère, M. Camille Lerouge, de Red Deer.

Plusieurs gens de Lafond se sont rendus à St-Paul, le 4 juillet pour se joindre aux nombreux parents et amis venus de toutes parts pour fêter les noces d'or de M. et Mme Eugène Lamoureux, autrefois de Lafond. La fête fut très bien réussie de toutes façons et tous se sont bien amusés.

Le Club de Jardin de 4-H, a fait la visite des jardins de tous les membres vendredi le 3 juillet. Chacune a bien joui de ceci et a pris plusieurs bonnes idées en voyant le jardin des autres membres. Elles sont retournées chez elles pleines d'ambition sachant comment améliorer et embellir le leur.

Mlle Pierrette Théroux a passé la semaine du 10 au 16 à Vermilion à l'école d'Agriculture où tous les gagnants des divers clubs 4-H du centre de la province ont été réunis pour une semaine d'étude et de vacances. Elle est revenue enchantée de son voyage.

Plusieurs de nos gens sont à faire brocher leurs bâtiments et auront bientôt la commodité de l'électricité.

M. Jules-Bernard Journault est à Edmonton où il suit une série de traitements. Nous espérons le revoir bientôt de retour chez lui, tout à fait rétabli.

M. et Mme Albert Gill (née Gilberte Malo), de Therrien ont visité leurs parents d'ici, en particulier, M. et Mme Raymond Lafrenière, et M. et Mme Oscar Malo.

M. et Mme Lucien Charbonneau (née Antoinette Malo) de Ste-Lina, ont eux aussi visité chez M. et Mme Oscar Malo.

De ces jours chauds, nos lacs sont des endroits très populaires, surtout le soir après la journée finie et le dimanche toute la journée.

GIROUXVILLE

Nos malades

A l'hôpital de McLennan: Mmes E. Doucet, M. Larocque, Bizier, Juneau, Mlle A. Savard. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

De retour à la maison M. A. St-Arnaud, Mmes A. Giroux et Horace Deslauriers qui ont fait un séjour à l'hôpital de High Prairie.

M. David Brochu se construit une maison dans le village.

Naissance

Mme Wilfrid Loiselle est l'heureuse maman d'une petite fille. Félicitations.

Mme Philias Lefebvre et sa fille Rolande ont loué la maison de M. et Mme A. Tremblay.

Mme A. Gagnon et son fils sont arrivés depuis quelques jours pour passer l'été avec M. Gagnon, apiculteur.

M. et Mme Paul St-André sont de retour de leurs vacances à Calgary et Banff.

Mme Théodore Rémillard est allée à Edmonton accompagnée de ses deux enfants.

M. Jules Dumas et sa dame sont en vacances à Vancouver.

M. et Mme Anctil et M. et Mme Léo Laverdière reviennent d'un voyage à Prince-George, C.-B.

M. Desgagné assistant au Wheat Pool No 1, profite de ses vacances pour se marier le 22 juillet. Nos voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

Nos sincères sympathies à la famille Gauthier à l'occasion de leur deuil récent.

VIMY

Vendredi dernier, le 15 juillet, avait lieu une soirée à la salle paroissiale en l'honneur de Jeannine Cloutier et Armand Provençal, dont le mariage aura lieu le 1er août. Ils reçurent de jolis cadeaux et un goûter fut servi.

En visite Chez Mme T. St-Arnaud: Mlles Marie-Jeanne et Paula Daigneault de Valleyfield, P.Q., et M. et Mme Léopold Bougie, de Bonnyville.

Samedi dernier les parents et amis de Vimy se rendaient à Edmonton pour assister au mariage de Mlle Cécile Laplante et Larry Martindale. La réception eut lieu au club Mocombo et les mariés partaient ensuite pour un voyage à Yellow Stone Park.

FORT KENT

C'est avec grand plaisir que nous avons parmi nous, depuis une semaine, notre ancien curé, M. l'abbé Louis Connoir, de Victoria, C.-B.

M. et Mme Napoléon Gaucher, à l'occasion du mariage de leur fille Rita avec M. Joseph Calvin Krausert, qui eut lieu à Edmonton, avaient le plaisir d'avoir avec eux les parents de Mme Gaucher, M. et Mme Patoine, de Victoriaville, P.Q.

Notre petit collégien Hervé Ducharme passe ses vacances avec ses parents M. et Mme Archie Ducharme.

Cette semaine l'abbé Fernand Croteau passe la semaine avec ses scouts de St-Paul, au Lac St-Vincent. Il nous reviendra samedi prochain.

En visite chez M. et Mme Ernest Ducharme, leur beau-frère et soeur M. et Mme Marcel Labrie d'Edmonton, aussi en visite dernièrement, chez la parenté des Ducharme: Mme André Gérard et sa petite fille Gisèle, ainsi que son beau-père M. Gérard, tous de Montréal. Mme Gérard est la fille de M. Pat Ducharme.

Notre séminariste, Edmond Croteau, est parti à Whitecourt pour quelques semaines pour l'enseignement du catéchisme.

Tout en allant consulter le médecin Mme Lucien Bourbeau a passé la semaine en ville en visite chez sa fille Mme Jacques Baril, pendant son absence Mlle Jeannine, sa fille, s'occupait du bureau de Poste.

Depuis quelques jours nous avons une température bien chaude, le grain et le jardinage poussent à merveille. N'oublions pas de remercier le bon Dieu tous les jours.

C'est avec un vif regret que nous apprenons le départ de notre chère Soeur Supérieure Soeur Marie de Sainte-Germaine, pour leur Maison Mère à St-Laurent. Après une trentaine d'années passées parmi nous, sa grande charité et son dévouement, son travail laisseront un souvenir inoubliable parmi les paroissiens de Fort Kent. Puisse le bon Dieu la récompenser et soyez assurée, chère bonne et Révérende Mère, de nos plus humbles prières.

M. Albert Bouchard qui a passé quelques jours avec sa mère, Mme Jos. Bouchard est retourné à son poste à Edmonton.

Notre hôtellier, M. Hervé Levasseur, est à faire des travaux pour l'installation de l'eau courante.

M. Louis Collins est revenu de l'hôpital après y avoir été hospitalisé pour quelques jours pour un empoisonnement du sang à un doigt.

M. et Mme Pat Ducharme, accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Ernest Ducharme, Mme André Gérard sont partis pour quelques jours de vacances vers la côte du Pacifique.

Nos malades atteints de la polio: Raymond et Gérard Campeau, passent quelques jours dans leur famille, tout semble aller pour le mieux, ils devront retourner prochainement encore pour quelque temps. Nous leur souhaitons courage, espérons que le bon Dieu leur redonne leur santé d'autrefois.

Nous souhaitons aussi un retour à la santé, à M. Gérard Gamache hospitalisé depuis quelques jours à l'hôpital St-Louis.

Quelque 47,000 Canadiens gagnent leur vie en tout ou en partie comme trappeurs.

Mariage McDonald-Gourdine



Dans l'église St-Joachim, décorée de pivoines blanches, le R. P. Hector Ferland, o.m.i., unissait les destinées de Mlle Monique-Anne-Marie Gourdine, fille de M. et Mme Ernest Gourdine, d'Edmonton, avec M. Frédéric McDonald, fils de Mme Margaret Brady Mc Donald, de Markstay, Ontario.

La mariée, conduite à l'autel par son père, portait une jolie robe de dentelle Chantilly, stile ballon, avec petite couronne de dentelle brodée de perles. Son bouquet était composé d'oeillets blancs qu'entouraient une orchidée. Son seul bijou était une montre de diamants.

Les filles d'honneur: Mlles Yvette Villeneuve et Geneviève Gourdine, cousine de la mariée, portait des robes identiques, en nylon christaline bleur et bouquets "colonial".

La mère de la mariée portait une toilette marine et corsage de roses.

MM. Georges Mathieu et Robert Gourdine, cousin de la mariée, étaient les garçons d'honneur. MM. Guy Langlois et Paul Nédelec plaçaient les invités dans les bancs, marqués de boucles blanches.

Mme Claire Lachambre jouait l'orgue, et Mme Annette Brissette fit les frais du chant.

Une centaine d'invités se rendirent à la salle Marine, au Seven Seas, pour la réception. Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., en quelques mots bien choisis, proposa le toast à la mariée.

M. Robert Gourdine était maître de cérémonies.

Mlle Joan Smith chanta quelques jolis morceaux.

Mlles Louise et Jeanne Gourdine, cousines de la mariée, furent en charge du livre des invités.

Pour un voyage aux Etats-Unis et en Ontario, la mariée portait un complet de laine gris pâle, avec fleck bleu et accessoires bleu pâle, comme corsage une orchidée blanche.

Etaient venu de Cluny: M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme Jules Gourdine, George et Joanne; de Spirit River: Mlle Roy et Mlle G. Hurtubise; de Didsbury: M. et Mme Emile Dupont, junior, et M. et Mme E. Dupont, senior.

A leur retour M. et Mme McDonald prendront domicile dans l'appartement Grandin, 11le rue, Edmonton.

Fête nationale...

(suite de la page 1)

ques blanches pour la circonstance. Il y eût même quelques numéros de prestidigitation présentés par M. Marius Bar, ce qui ne manqua pas aussi d'égayer les esprits.

Enfin pour rehausser cette soirée une quinzaine d'aviateurs français de Penhold, répondirent à notre appel et remportèrent dans leur coeur un souvenir inoubliable de cette magnifique soirée, qui leur rappela un peu les 14 juillets de leur pays.

La Corey

Dimanche le 17 Ida et Maurice Brosseau, d'Iron River, faisaient leur première communion.

Cette semaine le catéchisme aux enfants catholiques a lieu à Willow Trail.

Le club de boules de La Corey ont gagné le deuxième prix au pique-nique de Sandy Rapids.

Cette semaine les paroissiens se préparent pour notre pique-nique paroissial le 24 juillet.

MARIE-REINE

Samedi le 16 juillet 1955, M. et Mme Walter Ethier partaient pour Vancouver, C.B. Ils assisteront à une cérémonie de mariage le 23 juillet à la paroisse française de Maillardville, C.B. Bon voyage et repos dans le milieu familial!

Une fillette de Mme Napoléon Proulx est hospitalisée à Peace River, pour blessure au pied, survenue sur la ferme.

De retour de l'école de Red Deer, Alberta, Sydney Pittman, fils de M. et Mme S. Pittman, Marie-Reine, Alta.

ST-ISIDORE

Les dix Compagnons St-Isidore ont eu le bonheur de recevoir la visite de deux prêtres du Lac St-Jean. Il s'agit de M. l'abbé Marcel Gouthier, vicaire à la paroisse St-Prime, et M. l'abbé Benoit Girard, vicaire à St-Paul de Chicoutimi.

Les voyageurs ont aussi parcouru toute la région française en compagnie de M. Fernando Girard, cousin de M. l'abbé Benoit Girard, ptre.

La paroisse St-Isidore remercie sincèrement ces amis de l'établissement rural. Leur présence fut un encouragement manifeste pour toutes les familles de cet endroit.

LAC LA BICHE

Mme Roméo Hurtubise a rendu visite à sa fille Jeanne, (Mme H. O. Smith, de New-Westminster). Elle y a rencontré son frère aîné, M. Bill Bissonnette qu'elle n'avait pas revu depuis 43 ans. Elle visita également les familles Napoléon Rouleau, Albert Stack, Donat Bougie ainsi que bon nombre de neveux et nièces. Elle se rendit également à Victoria, visiter sa fille Melba.

Le Dr Elzéar Hurtubise de Montréal est en voyage d'affaires à Victoria et New-Westminster. A son retour, il s'arrêtera à Edmonton, où il rencontrera son frère, M. Roméo Hurtubise du Lac-la-Biche.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1955

21. Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb, St-Paul.
22. M. Adrien Gibeau, de Morinville.
23. La famille Frédéric Béliveau, de St-Paul.
25. Le R. P. Lafontaine, o.m.i., de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim.
27. La famille Joseph Perras, de Morinville.
28. M. l'abbé Boisvert, curé de Tangente, Alta.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
30. La famille Jean-Louis Barbeau, Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

ON NE PEUT FUMER SANS FEU

Une veuve racontait à l'une de ses amies comment elle avait participé à une séance de spiritisme et obtenu ainsi le privilège de s'entretenir avec son défunt mari.

—Même, disait-elle, qu'il m'a demandé de lui envoyer des cigarettes. Or, c'est malheureux, j'ai oublié de m'enquérir de son adresse.

—Bah! reprend son interlocutrice, il doit y avoir moyen de la trouver cette adresse-là. Au fait, il s'est contenté de réclamer des cigarettes; il n'a fait aucune allusion aux allumettes?

—Aucune.

—Alors, il n'y a plus de problème, réplique l'obligeante amie. C'est très facile de conclure à quelle enseigne il loge dans l'autre monde; ton mari.

PELERINAGE AU LAC STE-ANNE

les 27 et 28 juillet

PROGRAMME:—
le 27 juillet (pour les Indiens)
le 28 juillet (pour les Blancs):—
Messes basses à partir de 5h.30 du matin.
10h.30 a.m. Grand'messe solennelle avec sermons.
2h.00 p.m. Vénération de la relique de Sainte-Anne.
4h.00 p.m. Procession et bénédiction du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades et des objets de piété.

O BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS!

Pour DISSIPER rapidement les mauvaises odeurs, DESINFECTER les chambres de malade ou salles de réunions, répandre une odeur particulièrement AGREABLE en tout temps, le

PAPIER D'ARMENIE
(Ponsot)

a obtenu les médailles d'or. Essayez-le.
Chez votre pharmacien, en livret commode 35¢, ou écrivez à A. Beaudoin, B.Ph.L., 2087 est, Blvd Gouin, Montréal 12, P.Q.
Divisions d'essai .... 10¢

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"



Douleurs RHUMATISMALES
Pourquoi vous résigner à souffrir sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritiques, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires. ARHUMA procure un soulagement prolongé et durable. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 0.25 par jour. Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus .43 pour malle.
ARHUMA MEDECINE REG'D
Docteur J.-E. St-Pierre, prop.
C.P. 115, Amos, P.Q.

Taux réduits par chemin de fer
EXPOSITION REGINA
1er au 6 août
Billet et demi pour voyage circulaire
(Billet minimum 30¢)
BILLETS EN VENTE
De toutes les gares au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.
30 JUILLET AU 6 AOUT
Régina pas plus tard que 5h. p.m.
à Régina pas plus tard que 5 h. p.m. Heure normale.
Limite de retour: 8 août.
S'il n'y a pas de train le 8 août, prendre le prochain.
Consultez votre agent de billet.
Canadian Pacific

St. Albert Plumbing
Tél. 26
Edifice Belhumeur, St-Albert
Le soir: 10232-140ème rue,
Edmonton

Le Canada et la lutte du Cancer

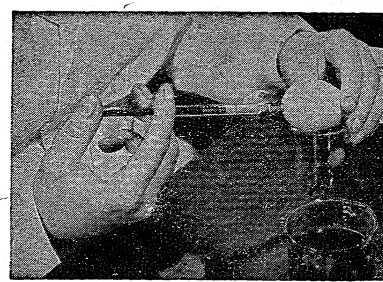
Le cancer est loin d'être une maladie récente; il sème partout la mort depuis au moins 3,000 ans. Le savant grec Hippocrate en chercha les causes 400 ans avant Jésus-Christ, mais sans succès.

Aujourd'hui, la cellule cancéreuse est l'objet principal des recherches médicales. Pour trouver les facteurs qui portent certaines cellules à se reproduire ainsi au détriment du corps, le savant moderne a dû étudier la réaction des cellules sous l'effet de la stimulation, il a dû apprendre à produire le cancer sur les animaux, il a même dû analyser l'air qu'on respire.

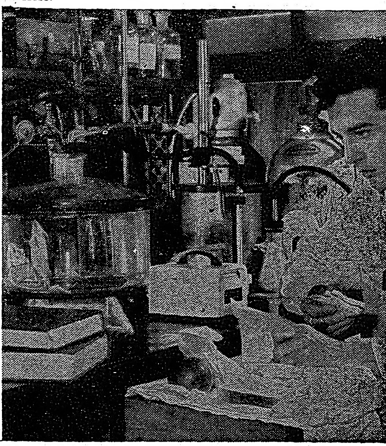
Le problème que pose le cancer aujourd'hui est semblable à un immense casse-tête chinois. La science a trouvé quelques-unes des pièces, mais pas toutes. Pour mieux comprendre la maladie et tâcher d'y remédier, les savants de presque tous les coins du monde mettent en commun leurs connaissances et leurs découvertes. Sans connaître encore le véritable remède, la science moderne fournit aux cancéreux plus d'espoir que jamais. La bombe cobalt, les isotopes radioactifs et les nouvelles techniques de chirurgie sont d'une réelle efficacité quand la maladie est découverte à temps.



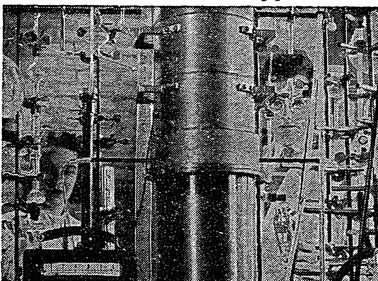
Les souris sont d'une très grande utilité. Celle qui apparaît en haut, à droite, est partiellement paralysée par une substance carcinogène (qui produit le cancer). La souris que tient le médecin a été guérie du cancer par l'injection du sérum dans la fiole.



Pour étudier la croissance du cancer, on injecte une culture cancéreuse dans la membrane vitelline d'un oeuf fertile. La vie industrielle, croit-on, produit des agents capables de causer le cancer, notamment la suit, les déchets des industries pétrolifères et ceux de certaines opérations métallurgiques.



Un technicien de l'Institut Banting de Toronto fait une étude métabolique des gaz qui se dégagent d'une souris. Utilisée de longue date, la chirurgie est encore aujourd'hui la méthode la plus courante employée contre le cancer. Elle s'est grandement enrichie par la mise au point des antibiotiques et par le grand soin qu'on prend maintenant avant et après les opérations.
(Photos de l'O.N.F. par Chris Lund)



Les isotopes radioactifs — carbone 14 — servent à repérer le cancer dans le corps humain. Ces disques de cobalt radioactifs, sont gardés à l'unité thérapeutique de la Société d'énergie atomique du Canada Limitée. Ce traitement a supplanté celui du radium.

Monument du Christ-Roi à l'entrée du port

Lisbonne (CCC)—A l'entrée du port de Lisbonne, dominant le Tago, on construit actuellement le Monument National au Christ-Roi, ,levé par souscription publique.

Le Cardinal Cerejeira, Patriarche de Lisbonne, a envoyé au Secrétariat du Monument environ $15,000. produit d'une collecte, faite parmi les prélats du Portugal métropolitain, lors de la dernière réunion de l'Episcopat portugais.

Il s'est fabriqué quelque 104,304 radios pour automobiles en 1952 d'une valeur de $11,413,203.

* * *

En 1952, la production canadienne de sel était évaluée à $7,774,815.

Le ministère des travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 17 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR GARAGE ET CASERNES COMBINES POUR LA G.R.C., EDMONTON (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363 - 108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Calgary (Alb.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, Immeuble London, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte en chef régional, immeuble Sun, 10363-108 rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.),les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200., sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juillet 1955.

LES MAINS VIDES

(suite de la page 3)

des mères devient fort à la mode, dans une certaine jeunesse, dès que l'expérience maternelle contrecarre ses toquades.

—Mon Père, elle s'embarque dans peu de temps: elle viendra m'embrasser. Pour la revoir une dernière fois, j'ai dû promettre de ne plus lui dire un mot sur son départ et le danger couru.

—Connaît-elle la gravité de votre maladie, l'imminence de...

—Cette gravité, elle n'y croit pas: j'ai du cran. Les autres s'y trompent, surtout quand cela les arrange. Que l'issue soit proche, ma fille l'ignore, s'empressa d'ajouter l'indulgence maternelle.

—Ne pourriez-vous la faire informer par le docteur?

—A quoi bon? Elle partirait quand même, convaincue d'une ruse machinée pour la retenir. Ou bien, mon Père, c'est affreux à avouer, peut-être escompterait-elle... Non, je vous le répète: pour sauver ma petite, je ne vois plus qu'un moyen: mettre Dieu dans mon jeu, par le sacrifice envisagé.

—C'est-à-dire renoncer au remède peut-être efficace et certainement calmant; accepter une mort prompte et torturée, pour acheter à la Providence un miracle?

—Il n'en faut pas moins... De quel procédé le Seigneur usera-t-Il? Je ne sais. Mais il est le Maître de l'impossible. Et j'offre, avec ma vie, l'atroce agonie qui m'attend. Un Père ne peut pas ne pas accepter cette oblation... si j'ai le droit de la faire.

—Ce droit, vous l'avez: le risque mortel attaché au remède enlève à l'abstention jusqu'à l'apparence d'un suicide. Seulement, votre héroïque offrande, ma fille, attendez-vous à n'en point connaître le résultat. Ici-bas, du moins. En mourant dans cette ignorance, vous paierez davantage. Mais ayez confiance: un pareil dévouement maternel ne saurait être frustré par Celui qui affirma: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."

—Je vous remercie, mon Père. Avec Dieu, c'est donc marché conclu: je vais me préparer à mourir, ce qui dans mon cas est assez facile... à souffrir beaucoup, ce qui est tellement pire.

* * *

Souffletée par le juron de l'homme, Odile Ertal, comme justification, lui tendit le télégramme.

Les yeux aux reflets glacés d'Océan polaire le parcoururent. Sous la peau hâlée, l'impatience faisait saillir les maxillaires. Eric jeta sur le tapis le papier bleu:

—Une manoeuvre de dernière heure, ma petite.

Elle fit signe que non.

—Bizarre! ce danger survenant à point. Vous ne m'en aviez jamais parlé?

Une onde sanguine farda le front de la jeune fille et fonça le fard de ses joues:

—Parce que je n'y croyais pas.

Honteusement, elle rectifia:

—Je ne voulais pas y croire.

Leurs regards s'accrochèrent. L'homme triompha de ce que les yeux rivés aux siens lui offraient de soumission fervente. Pour le suivre, cette fille envoûtée abdiquait tout, jusqu'au devoir le plus sacré.

Conscient de son pouvoir, il voulut en abuser, afin d'en mieux savourer la jouissance:

—Vous ne pouvez pas y aller: notre départ approche; nos places sont retenues sur l'Ile-de-France. On nous attend à date fixe, là-bas.

Là-bas, l'Eldorado... l'Eden... Surtout ne pas songer au Serpent... Partir, partir en aveugle. Partir! Feignant de se rassurer, Odile affirma:

—Ce doit être une crise passagère; mais je dois y aller. J'avais promis de dire adieu à Maman: j'ai le temps.

A la racine du nez en proue, un double pli de mécontentement se creusait. Une ombre énorme, comme d'un iceberg sur la mer, envahit les prunelles océanes; la voix se fit tranchante, autant qu'une lame affilée:

—Evidemment! Mais si vous allez chez votre mère, elle vous jouera la grande scène du trois. Avec larmes et trémolos. Et, ligotée par un serment prêté sur ce lit soi-disant mortuaire, vous renoncerez à me suivre. Je vois cela d'ici.

—Je vous suivrai. Parce que je ne promettrai rien. Maman, d'ailleurs, ne me le demandera pas; j'ai sa parole.

Eric haussait une épaule, signe évident de son estime pour la parole donnée.

—Je ne peux pas ne pas y aller, répétait sourdement Odile. Mais rien ni personne, entendez-vous, ne me retiendra. Personne ici-bas...

L'homme eut un âpre rire:

—Bon çà! Car l'au-delà... Le Bon Dieu, je n'y crois guère et le diable est un copain. Alors entendu! Vous serez chez vous ce soir. Le bateau appareille jeudi après-midi. Si vous revenez avant, O.K., sinon je vous donnerai votre chance encore: jeudi, entre dix et onze heure, en filant sur le Havre, je stopperai devant la maison de votre mère. Je n'y entrerai pas: une scène, très peu pour moi. Soyez prête. Je klaxonnerai trois fois, longuement. Puis je sonnerai à la grille. J'attendrai dix minutes le temps des touchants adieux. Après un autre coup de klaxon prolongé, si vous n'êtes pas là...

Un geste significatif coupa les ponts vers la grande aventure....

—Je serai là, dit Odile. Je ne manquerai pas ma vie.

Maintenant, elle se tenait debout devant lui, frémissante, les yeux flamblant de ce feu quattise le rêve, casquée de soleil par l'abondance dorée de ses cheveux, tendue vers l'avenir, vivante tentation.

L'homme éprouva l'envie d'y succomber, mais il restait un calculateur, contrôlant jusqu'à ses instincts les plus brutalement passionnés: cette imprudente serait une proie facile, consentante, définitive, quand elle serait arrachée à son passé de réserve bourgeoise, à la présence... relative de cette mère vieux jeu qui la défendait d'elle-même. Pas avant... Pas maintenant...

Effarouchée, elle se réfugierait sous l'aile maternelle. Cette provinciale, éblouie par les sunlights, acceptait d'accompagner un producteur: elle ne suivrait pas un amant... Pas encore...

Eric prit donc seulement la main tendue, fit peser sur Odile ce regard fascinant qui fait oublier à l'oiseau qu'il a des ailes et prononça:

—A demain, n'est-ce pas? En tout cas, à jeudi.

Il ajoute, politesse contrainte:

—Je souhaite que vous partiez rassurée.

Lorsque, sur elle il eut refermé la porte, il siffla, cynique, entre ses dents aurifiées:

—Je souhaite plutôt que nous soyons enfin débarrassés de la vieille.

* * *

Abritée par une grille et un pudique rideau de tilleuls, la maison s'amarrait, justement, sur la grande route du Havre.

Devant elle, l'auto s'arrêta pile. Trois fois, le klaxon troua le vivant silence des champs. L'homme descendit: autoritaire, secoua la cloche démodée.

Ensuite, il examina la maison. Les volets mi-clos, à cette heure tardive, protestaient, semblait-il, contre le bruit offensant, déclenché par cet inconnu. Un sourire sardonique plissa les lèvres épaisses. Eric remonta dans sa voiture, laissant ouverte la portière. Entre deux bouffées du cigare qu'il allumait, il grommela:

—Est-ce que le Diable m'aurait exaucé?

. . . Pas le Diable. Un Autre avait entendu, Lui, une autre prière, montant sur l'aile d'une offrande...

Dans la pénombre, étoilée par les deux cierges rituels, Mme Ertal, pour peu d'instants encore, reposait, le visage détendu par un sourire. Comme si l'âme était revenue confier au corps torturé un secret bienheureux.

Le rapt de ce corps se préparait dans la chambre, à petit bruit. Deux cousines, des amies attendaient avec Odile. Celle-ci fixait les lèvres hermétiques: la mort y scellait la promesse de silence que n'avait point violé la moribonde:

—Ma petite... que Dieu te garde... Pas un mot de plus... Roidie à l'avance, pour résister à l'ultime assaut, Odile mollit alors, dans un retour de tendresse. Mais sans la moindre allusion à son départ... qu'un autre allait précéder, qu'il précéda...

Le sien la hanta quand même, au milieu des allées et venues, des condoléances, des détails funèbres. Parmi ce tourbillin, une date et une heure luisaient, comme au carrefour le feu vert, indiquant voie libre, désormais la route de l'évasion...

Tout fut prévu: un moment avant l'heure, Odile, sous un prétexte, s'isolerait. Au signal, elle descendrait, comme pour saluer un ami... et ne remonterait pas.

Cette fuite avant les obsèques, un cri unanime la flétrirait. Qu'importe le blâme de ces gens? Qu'importe de laisser au cimetière, ou dans une chambre, le cercueil où la forme encore visible se sera engloutie? Car Odile l'avait recommandé: on devait l'apporter la veille du jour. On devait! A la campagne on n'y regarde pas de si près: un retard ne peut que réjouir les coeurs en deuil.

Donc on vint avertir: "ce sera pour demain matin". Ce matin. Le matin, c'est élastique... On fait ce qu'on peut, n'est-ce pas?

Enfin les hommes sont là. Ils dévissent, ils arrangent le dernier lit juste à ce moment... Tout à coup, le signal...

Odile a sursauté: il faudrait partir. Impossible! Impossible même d'aller expliquer... Comprendra-t-il? il y a le navire en partance! Encore faudrait-il descendre: impossible. Une fille ne quitte pas ce qui reste de sa Maman, à la minute cruelle et sacrée où l'on va le lui arracher.

Même s'il y va de l'avenir...

Intimement écartelée, Odile l'éprouve: ces mains jointes, inertes, la retiennent plus efficacement, plus impérieusement que si, vivantes, elles se cramponnaient à son manteau... Vivantes, elle les eût secouées: on ne secoue pas les mains d'une morte...

D'une pendule, qu'on négligea d'arrêter, des minutes de plomb s'égouttent. Combien? Odile, en transe, n'a pu les compter. De nouveau, brutal, péremptoire, le klaxon signifie le choix. Immédiat.

—Voulez-vous l'embrasser, avant, chuchote une cousine pitoyable?

Machinale, chancelante, Odile s'agenouille près de l'étroite couche. Avec, aux lèvres, ce froid sans pareil qui glace jusqu'au coeur, on la relève. Seule, elle en serait incapable.

Parce que sous ce couvercle, encore debout contre le mur, on va clouer, avec le cadavre de sa mère, son espoir, sa vie même, croit-elle.

Odile ne partira pas: elle ne peut plus partir...

Car une auto fonce vers le Havre. Une femme avait, au passage, renseigné l'homme, par un reproche scandalisé:

—Ne cornez pas comme ça, voyons! Qui voulez-vous qui vous réponde? Pas Mlle Odile, en tout cas: on va mettre sa Maman en bière. Alors...

Aussitôt, possédé d'une rage sans nom, il démarrait en trombe. La Morte avait vaincu.

Pour réduire la résistance des catholiques

Saigon (CCC) — Le Gouvernement communiste du Nord-Vietnam fait tous les efforts pour réduire la résistance catholique à ses projets, en mettant en action des catholiques "progressistes" d'autres pays, et en les introduisant dans les communautés catholiques. Le but auquel aspire le Gouverenement est de créer du trouble au sein du laïcat et du clergé catholiques.

Au cours des six dernières semaines, on a pu voir à l'oeuvre trois délégués du "catholicisme polonais", qui appartiennent tous trois à une organisation progouvernementale de leur pays. Ils purent s'introduire partout dans le nord du pays, jouissant d'une liberté, qui n'est l'apanage ni de l'Episcopat, ni même du clergé indigènes. Ils tentèrent d'obtenir un compromis entre l'Etat et l'Eglise.

Le Pacifique Canadien compte aujourd'hui plus de 325 locomotives diésel en service d'un bout à l'autre du pays.

Dilemme pour l'humanité: la paix ou l'anéantissement

Avertissement posthume du savant Albert Einstein

Londres. — L'humanité doit abolir la guerre ou s'exposer au risque de l'anéantissement. Tel est, en substance, le solennel avertissement que lancent au monde entier feu Albert Einstein ainsi que sept éminents savants.

C'est le célèbre philosophe anglais Bertrand Russell qui a révélé samedi le contenu de l'important document politique au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait un très grand nombre de journalistes.

Lord Russel, qui est âgé de 83 ans, s'est récemment dit d'avis qu'à une domination soviétique il préfère une 3e guerre mondiale. C'est le même Bertrand Russel qui, samedi matin, annonçait au monde qu'il portera à l'attention des gouvernements des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de Grande-Bretagne et de la France le texte de l'appel que les savants viennent de lancer à l'humanité. Dans une lettre jointe au document, les gouvernements sont invités à "poser publiquement le problème . . . le plus grave dont la race humaine ait été saisi."

Avant Genève

Lord Russel a fait observer que le document, ainsi que la lettre qui l'accompagne, seraient portés à la connaissance des gouvernements intéressés, neuf jours avant l'ouverture de la conférence de Genève. L'avertissement a été délibérément rendu public au moment précis où son retentissement serait de nature à influer sur l'opinion mondiale et sur les délibérations de la conférence de Genève.

Les huit savants, parmi lesquels se trouve un professeur polonais qui a déjà travaillé avec Albert Einstein, demandent aux grandes puissances, non seulement d'interdire les armes nucléaires suivant le voeu de Moscou, mais de renoncer définitivement à la guerre.

M. Russell considère que la seule interdiction ne suffit pas; encore faut-il s'en remettre à une autorité internationale pour prévenir la guerre.

"Voici donc, précisent les savants, le problème absolu, terrible et inéluctable: allons-nous mettre fin à la race humaine ou l'humanité renoncera-t-elle à la guerre? . . . En tant qu'être humains, nous lançons un appel aux êtres humains: songez à votre humanité et oubliez lè reste. Si vous y parvenez, l'avenir s'ouvre sur un nouveau paradis; si vous n'y parvenez pas, le risque de la mort universelle vous guette."

Le bombe-H

Le document rappelle que la bombe à hydrogène, à la suite de l'expérience de Bikini, pouvait, non seulement anéantir les êtres humains dans la région immédiate de l'explosion mais aussi abolir l'humanité entière.

"On craint qu'advenant l'emploi de plusieurs bombes hydrogênes, la mort universelle ne s'ensuive, mort soudaine pour une minorité, mais pour la majorité, une lente torture de souffrance et de désintégration."

S'adressant aux peuples de la terre, les savants ajoutent que les hommes "peuvent à peine comprendre qu'eux-mêmes et les êtres qu'ils chérissent soient en proie à l'imminent danger de périr dans l'agonie."

Cet appel, a dit Lord Russell, en faveur de l'abolition de la guerre n'est qu'un premier pas en vue d'assurer au monde une paix durable.

Il faudrait maintenant convoquer une conférence internationale des savants au cours de laquelle les signataires pourraient produire une résolution semblable à celle dont l'adoption est suggérée dans le document.

Juliot-Curie signe

M. Russell a fait savoir que plusieurs savants avaient été invités à signer l'appel; plusieurs s'y sont refusés pour diverses raisons. Voici deux jours, le Français Joliot-Curie a signé le document. M. Russell s'en est dit très heureux. M. Joliot-Curie est un "communiste notoire".

Les autres signataires, outre MM. Einstein et Russel, sont:

Les professeurs P. W. Bridgman, de Harvard, prix Nobel de physique; H. J. Muller, de l'Université d'Indiana, ancien professeur à Moscou et en Inde; Leopold Infield, ancien professeur à l'Université de Toronto, aujourd'hui professeur à l'Université de Varsovie; Hideki Yukawa, de l'Université de Kyoto, prix Nobel de Physique; Joseph Rotblat, professeur à l'Université de Londres; C. F. Powell, de l'Université de Bristol.

Comme on lui demandait si les signataires préconisent l'abolition des essais thermonucléaires, lord Russell a répondu: "Les signataires, en leur qualité, ne formulent pas de proposition; et je pense qu'il n'est pas souhaitable qu'ils en formulent.

"Il appartient aux autres hommes de dire s'il vaut mieux vivre ou mourir."

On compte plus de 151,600 établissement de vente au détail au Canada.

* * *

Les allocations familiales coûtent maintenant aux Canadiens plus de $350,000,000 par année.

* * *

C'est en 1882 que lon inaugura le premier service postal ferroviaire dans l'Ouest canadien, entre Winnipeg et Brandon, Manitoba.

* * *

La majorité des familles canadiennes dépensent plus chaque année pour des cigarettes qu'elles ne dépensent pour des soins médicaux.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Quais de Paris
10.45—.......................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvellés
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—. . .
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météo Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
3.30—Valses
4.15—Prog de Vegreville
4.45—Fond de v. pensée
7.30—France en Rose
8.00—En Trois-Quatre
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran
9.45—Musique pr Cordes

Mardi:
3.30—Musique S.-Améri.
4.15—A votre santé
7.30—L'ame des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert du chalet
9.30—Ecole buissonnière
10.30—Succès du jour —

Mercredi:
4.15—Mes. aux peuplades
5.30—¼ h. de Ste-Anne
7.30—Récital
8.30—Blaque à part
8.30—Festival Stratford
9.30—Variétés

Jeudi:
1.05—Prog. Donnelly
3.30—Variétés musicales
4.15—Au bal musette
7.30—En vedette
7.45—Monde des jeunes
8.00—Conf. de Presse
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.
10.30—Succès du jour

VENDREDI:
3.30—Musique de films
4.15—Radio-Marie
6.30—L'bon vieux temps
7.30—Récital de Québec
8.00—Reportages
8.30—Club de la Radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00—Belles Mélodies
11.30—Réveil rural
12.00— ....

(Samedi, suite)
12.30—Prog de Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Menu musical
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Décors pr jeunes
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Revue ds Hebdos
10.15—Radio-Journal
10.20—Intermède
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et Maracas
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orchestre invité
6.45—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Pays que ns sommes
7.30—Petites symphonies
8.00—Match intercité
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

La Ferme Albertaine

Ouverture d'une nouvelle sous-station à Végreville . . .

Le très honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, annonce l'ouverture cet été d'une nouvelle sous-station expérimentale à Végreville, en Alberta. Cette station se trouve à une cinquantaine de milles à l'est d'Edmonton, en ligne directe, dans une région à sols appelés Solonetz. Le sous-sol, fait d'argile lourde et collante, est mal drainé et peu facile d'accès à l'eau, à l'air et aux racines des plantes; la couche arable est une terre franche brunâtre ou noirâtre qui peut atteindre une dizaine de pouces de profondeur, mais qui se limite souvent à presque rien.

On trouve plusieurs millions d'acres de sols Solonetz parmi les 44 millions exploitées en Alberta. Il existe des terres semblables à certains endroits de la Saskatchewan et du Manitoba. Ces terrains couvrent quelques acres ou davantage dans un même canton et sont répandus çà et là parmi des sols profonds ou plus meubles.

Après le premier labour, ces sols peuvent être productifs, mais en culture continue, la mince couche de surface perd de sa fertilité et de sa matière organique. Exposés à l'érosion par les grands vents, ils s'appauvrissent parfois au point de devenir incultes et de peu de valeur pour les pacages.

On s'intéresse beaucoup aux futures expériences visant à restaurer la productivité de ces terres de façon durable. La sous-station a été fondée pour renseigner les cultivateurs sur la possibilité d'exploiter rationellement ces sols à la lumière des travaux qu'elle poursuivra.

La ferme de Végreville comprend elle-même des champs de terre franche profonde, noirâtre et d'autres du type Solonetz. Elle permettra de comparer les résultats des uns et des autres dans les conditions uniformes d'humidité et de climat caractéristiques du centre de l'Alberta.

La ferme couvre une demi-section d'approximativement 300 acres, moins le terrain occupé par les routes et les chemins de fer. Le travail expérimental sera dirigé par le personnel de la station expérimentale de Lacombe avec l'aide nécessaire de gens établis à Végreville pour poursuivre les projets.

Vu que ce type de sol est commun aux régions planes et mal drainées, on se propose d'établir, par expériences, la valeur respective du drainage superficiel et artificiel. On projette des rotations visant à déterminer les cultures les plus favorables à l'amélioration et à la production du sol.

On compte sur les essais de plantes fourragères pour trouver les espèces les plus aptes au pâturage pour les endroits non cultivés. On fera des essais sur l'efficacité relative des instruments aratoires dans le travail d'ameublissement du sous-sol et du sol. On procèdera à diverses méthodes de culture en vue de faciliter la pénétration de l'eau, de l'air et des racines à l'intérieur du sol, sans quoi il n'y a pas d'amélioration possible.

D'autres projets porteront sur les méthodes préventives de poudroiement du sol, par l'incorporation de résidus de récolte et l'addition des plantes fourragères à la rotation; sur l'emploi des engrais chimiques et organiques et sur les moyens de réprimer les plantes nuisibles.

L'été prochain sera surtout consacré aux préparatifs. On procédera à l'analyse du sol, au drainage et à la mise en jachère de la plus grande partie du terrain pour qu'on puisse y exécuter le programme d'expériences et combattre les mauvaises herbes.

Des statistiques récentes démontrent que l'importation de textiles étrangers au Canada en 1952 a fait perdre plus de 1,583,280 homme-heures de travail chaque semaine aux ouvriers canadiens.

La pourriture bactérienne

du cerne des pommes de terre

La pourriture bactérienne du cerne produit le flétrissement des tiges et la pourriture des tubercules. Cette maladie très contagieuse peut se propager d'un seul tubercule malade à plusieurs tubercules sains au cours des travaux de fractionnement et de plantation. Il existe toutefois certaines méthodes de répression.

M. J. K. Richardson, du Laboratoire de phytopathologie de St. Catherines, ministère fédéral de l'Agriculture, recommande le rejet des lots de pommes de terre infectés, y compris les stocks de consommation. Il faut tout désinfecter: entrepôt, sacs et autres contenants, et outillage de ferme utilisés pour les pommes de terre. On doit acheter et planter de la semence certifiée.

On reconnaît la maladie dans le champ par un flétrissement progressif, le jaunissement, le plissement et parfois la mort des feuilles sur une ou plusieurs tiges, de bas en haut. Les tubercules peuvent alors être complètement pourris ou présenter une craquelure caractéristique de la peau. Chez d'autres on découvre, lors du tranchage des zones atteintes d'une nourriture à consistance fromageuse et en forme d'anneau juste au dessous de la pelure. Les tubercules peu infectés ne présentent souvent aucun symptôme extérieur et peuvent hiverner comme s'ils étaient sains. Ces derniers, apparemment inoffensifs, sont les meilleurs agents de propagation de cette nourriture.

D'autres organismes peuvent causer le flétrissement des plantes et la pourriture des tubercules, même se manifester par des symptômes très semblables à ceux de la pourriture du cerne; il est alors extrêmement difficile et parfois impossible de bien diagnostiquer la maladie à moins qu'on n'ait recours à l'examen microscopique au laboratoire.

Les abeilles et la pollinisation . . .

Les abeilles sont de bonnes pollinisatrices de plusieurs plantes cultivées du fait que les larves et les adultes se nourrissent du suc et du pollen des fleurs. Une seule abeille doit s'arrêter à un grand nombre de fleurs pour en rapporter une bonne provision de pollen et de suc. Les poils ramifiés qui recouvrent le corps des abeilles aident merveilleusement à la récolte du pollen. Avec leur langue, elles puisent de très petites quantités de suc dans les organes floraux.

On sait que notre abeille peut féconder une cinquantaine d'espèces végétales et amasse pour l'hiver beaucoup plus de miel et de pollen que les autres types d'abeille. Parce qu'elle butine sur un grand nombre de plantes, l'abeille est très précieuse en agriculture. Les autres agents de pollinisation varient suivant les saisons, les parasites et les prédateurs; ils peuvent en certains cas faire un travail plus efficace que les abeilles, mais ont un champ d'action limité et soustrait à la maîtrise de l'homme. Par contre, on peut déplacer des colonies comptant jusqu'à 60,000 abeilles ou davantage pour assurer la pollinisation de certaines cultures.

La division de l'agriculture à la Ferme expérimentale d'Ottawa a démontré que les abeilles peuvent polliniser et pollinisent efficacement le trèfle rouge. On a effectué des expériences d'envergure dans les vergers de la vallée d'Annapolis et l'on expérimente sur le trèfle alsike, le lotier corniculé, le bleuet, le concombre et le tournesol.

Bien qu'on ait effectué beaucoup de travail expérimental sur leur comportement individuel, il reste à étudier la réaction des abeilles dans le champ où elles sont libres de butiner des fleurs d'espèces variées, afin de déterminer leurs aptitudes à interféconder des plantes cultivées dans diverses conditions de sol et de climat.

Elevons plus de Moutons . . .

Si jamais les Canadiens décidaient de manger autant d'agneau et de mouton par tête que les Australiens, il leur faudrait quelque 25 millions de carcasses de mouton de plus pour répondre à la demande. L'an dernier, on en a vendu 562,000 carcasses aux abattoirs canadiens inspectés par le gouvernement fédéral.

Ainsi s'exprimait M. R. K. Bennett, chef de la commercialisation des bestiaux au ministère fédéral de l'Agriculture, lors de l'assemblée annuelle de la Canadian Co-operative Wool Grower's Association à Toronto.

Suivant M. Bennet, l'agneau et le mouton représentent seulement 1.7 p. 100 des viandes consommées au Canada. Le boeuf intervient pour près de la moitié du total des viandes que nous consommons, tandis que le porc représente environ 37 p. 100. Le veau, les viandes en conserve et les abats forment le reste.

Nous consommons seulement 2 livres et demie d'agneau et de mouton par tête, alors qu'en d'autres pays, la consommation est beaucoup plus élevée. Aux Etats-Unis, elle est de 4 livres et demie; au Royaume-Uni, de 24 livres; en Australie et en Nouvelle-Zélande, de 78 livres.

Pour augmenter notre consommation de ces deux viandes jusqu'au niveau de celle des Etats-Unis, il nous faudrait à peu près 660,000 agneaux de plus par année au Canada; si nous en consommions autant que le Royaume-Uni, 7 millions d'agneaux de plus.

Le Canada compte un mouton par 13 personnes; les Etats-Unis, 1 par 6 personnes et, comme on peut s'y attendre, la situation est tout à fait opposée en Australie où l'on se vante d'avoir 15 moutons par tête de population.

Notre effectif ovin a atteint une pointe en 1944 avec 3.7 millions de têtes. Un creux a été enregistré en 1951 avec environ 1.4 million de têtes. Au 1er juin dernier, le nombre de moutons du Canada était de l'ordre de 1.8 million et, en décembre, de 1.1 million.

Nous importons plus de 80 p. 100 de la laine dont nous avons besoin fit encore observer M. Bennett.

L'an dernier, nous avons utilisé à peu près 47 millions de livres de laine et n'en avons produit que 8 millions et demi dont le tiers fut exporté. Il y a donc eu déficit de 40 millions de livres, soit la laine d'à peu près 5 millions de moutons.

Les statistiques du gouvernement canadien démontre qu'un immigrant sur trois achète une automobile moins de cinq années après son arrivée au pays. Plus d'immigrants signifie un meilleur marché pour la production canadienne.

* * *

La valeur au livre des placements étrangers au Canada s'est élevé à $11,422,000,000 en 1953 comparitivement à $10,382,000,000 en 1952.

* * *

De 1941 à 1951, le Canada a affecté 4.2 pour cent de sa production totale à l'industrie de la construction domiciliaire.

Usons prudemment des produits antiparasitaires . . .

On appelle souvent l'attention des agriculteurs sur les risques que peut comporter l'emploi des produits chimiques, particulièrement des antiparasitaires en agriculture. L'industrie entre autres s'efforce de déterminer les dangers possibles des produits chimiques mis en vente et indique sur les étiquettes des précautions pratiques et un mode d'emploi dont l'application élimine à peu près complètement les dangers de nocivité.

La liste des précautions générales ci-dessous que nous extrayons de la "National Agricultural Chemical News and Pesticides Review" insiste sur la prudence dans l'usage des antiparasitaires, groupe de produits chimiques essentiels en agriculture.

1. Lire l'étiquette en notant particulièrement les mises en garde et avis avant d'ouvrir le contenant et avant chaque emploi.
2. Garder le produit hors d'atteinte des enfants, petits animaux et personnes qui n'ont pas à s'en servir. En cas d'empoisonnement, mander un médecin ou transporter immédiatement le patient à l'hôpital.
3. Garder toujours les produits antiparasitaires dans leur contenant d'origine, fermé et bien étiquetté.
4. Ne jamais donner à un voisin ni à un autre une portion d'un antiparasitaire dans un contenant non étiquetté.
5. Garder les produits dans une pièce séparée, en sécurité; dans un cabinet ou une armoire, ou sur un rayon élevé où ils ne seront pas trop exposés au soleil ni au froid.
6. Ne pas garder d'antiparasitaires là où l'on conserve ou manipule des aliments destinés à l'homme ou aux animaux.
7. Observer les précautions nécessaires afin de réduire au minimum les résidus sur les parties comestibles des plantes.
8. Se laver les mains et le visage après les pulvérisations ou poudrages.
9. Ne pas fumer en pulvérisant ni en poudrant.
10. Ne pas répandre d'insecticides sur la peau ni sur les vêtements.
11. Laver immédiatement et soigneusement ce que l'on a pu répandre ainsi.
12. Eviter d'aspirer des vapeurs de pulvérisation ou des poudres.
13. Laver ses vêtements chaque jour avant de les porter de nouveau.
14. Si l'on effectue des traitements à proximité des abris du petit et gros bétail couvrir les récipients qui contiennent les aliments et l'eau.
15. Veiller à ne pas contaminer les étangs peuplés de poisson.
16. Dans le cas des hormones herbicides les 2.4-D et 2,4,5,-T, employer un appareil séparé pour chaque produit; il est impossible d'enlever les résidus du 2.4-D et du 2,4,5,-T de ces appareils; même des traces de produits peuvent endommager des plantes précieuses.
17. Se débarrasser des contenants vides de façon qu'ils ne comportent pas de risque pour l'homme, les animaux ou des plantes précieuses.

Maints fabricants d'antiparasitaires ont élaboré des programmes pour collaborer avec les groupes intéressés à la sécurité dans l'emploi des produits chimiques agricoles, mais les chefs de la Division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture d'Ottawa signalent que les renseignements essentiels se trouvent généralement tous sur l'étiquette. Les agriculteurs et dirigeants agricoles ont un rôle à jouer pour réduire au minimum en 1955 les accidents attribuables aux produits antiparasitaires.

En Acadie

Célébration solennelle du bicentenaire de la déportation des Acadiens

Les fêtes officielles auront lieu du 10 au 16 août prochain.

Au pays d'Acadie, les préparatifs vont bon train pour commémorer de façon grandiose le deuxième centenaire de la Dispersion. Déjà le programme est en bonne voie de préparation, les multiples comités sont à l'oeuvre et un puissant organisme, en branle depuis plusieurs mois, accélère sa vitesse pour que tout soit à point lors de l'apothéose acadienne du mois d'août prochain.

Officiellement les fêtes du second centenaire débuteront mercredi soir le 10 août. Cependant, certaines préliminaires seront déjà à l'affiche depuis plusieurs jours. Par exemple, le grand pageant historique, dont la direction est confiée au R. P. Laurent Tremblay, o.m.i., et la mise en scène à Morenoff, de Montréal, sera à l'affiche au Stadium de Moncton du 8 au 13 août inclusivement. Le 9, un autre spectacle prendra l'affiche. Il s'agit d'une grande soirée de folklore à laquelle participeront les principaux groupes ethniques des provinces Maritimes, et d'autres équipes venant de la province de Québec, des Etats-Unis et peut-être même de la France.

Le 10 au soir, à 7 heures, les cloches de toute l'Acadie sonneront à pleines volées pour marquer l'ouverture des fêtes. Suivra la récitation de la prière du bicentenaire dans tous les foyers acadiens, puis ce sera la montée des drapeaux et le joyeux tintamarre.

A Moncton même, les nombreux visiteurs déjà arrivés, pourront assister soit au pageant, soit à la soirée de folklore, ou encore à la première de la pièce "Evangéline" par le R.P. Tremblay.

Le 11 août, messe pontificale célébrée dans la cathédrale de Moncton ou dans un autre local plus spacieux. Dans l'après midi, bénédiction des drapeaux et discours de circonstance puis, à 4 heures, grand défilé de chars allégoriques. Dans la soirée, mêmes spectacles que la veille, plus un concert des artistes acadiens. à 11 h. 30, feux d'artifice et, à minuit, heures eucharistique à la cathédrale.

Le vendredi 12 août, les cérémonies débutent à Memramcook (15 milles de Moncton), à 10 heures, par une messe pontificale en plein air. Dans l'après-midi, spectacle imposant comprenant le défilé des pionniers, l'appel des héros, qui fera passer sous nos yeux la galerie des grandes figures acadiennes et leur décoration par les invités d'honneur. Ce déploiement servira de cadres aux discours de circonstance. Le soir, à 7 h. 30, palmarès universitaire au monument Lefebvre et collation de doctorats honorifiques par nos universités acadiennes aux principales personnalités présentes aux fêtes. A Moncton, même programme que la veille.

Le samedi et le dimanche (13 et 14 août) sont des journées libres, afin de donner à tous un repos nécessaire et de permettre aux gens de voyager en direction de Grand-Pré à deux ou trois cents milles de Moncton. Cependant, le samedi il y aura des visites organisées au fort Beauséjour (près de Sackville) et des guides d'expérience seront à la disposition des visiteurs.

Les fêtes en Nouvelle-Ecosse auront lieu lundi le 15 à Grand-Pré et le 16 à Port-Royal.

Les visiteurs seraient bien avisés de se rendre à Halifax pour y coucher le soir du 14 août. Le lundi matin, ils pourront alors parcourir les 60 milles qui les sépareront de Grand-Pré pour arriver au Parc du Souvenir et s'installer avant le début de la messe pontificale à 10 h. 30. Le dîner sera servi sur le terrain pour la foule, tandis que les dignitaires se rendront à l'Université Acadia de Wolfville. A 1 h. 30, programme léger pour la foule et à 3 heures, grande manifestation intitulée: "Hommage à l'Acadie", dont la durée sera d'environ deux heures. A la fin de cet hommage, la foule pourra prendre le souper sur les lieux, puis se diriger soit vers Halifax, soit vers la baie Sainte-Marie, afin de se trouver un gîte pour la nuit sur le chemin de retour.

A toutes fins pratiques, les grandes fêtes seront terminées.

Basile le Forgeron.

Congrès des Artistes catholiques

Lucerne (CCC)—Le IIème Congrès international des Artistes catholiques se tiendra à Lucerne du 5 au 8 octobre 1955. Organisé sous le thème général "L'artiste chrétien" par le Secrétariat international des Artistes catholiques, Pax Romana, il permettra aux architectes, peintres, sculpteurs, musiciens, et poètes du monde entier de discuter les problèmes spirituels qui se posent à l'artiste contemporain.

Les thèmes particuliers suivants seront exposés par des orateurs de différents paqs: L'artiste chrétien dans le monde contemporain; Le personnalité de l'artiste et la communauté; Les présupposés spirituels de l'activité artistique; L'artiste au service de l'Eglise; L'artiste et Pax Romana.

Pour la rechristianisation de l'Emilie rouge

Bologne (CCC)—Par suite du développement rapide de la banlieu de Bologne, dans les années d'après-guerre, près de la moitié de la population (150,000 âmes) se trouvent actuellement dépourvue d'assistance religieuse suffisante. Pour remédier à cet état de choses qui aggrave la déchristianisation déjà profonde en Emilie, Son Em. le Cardinal Lercaro, Archevêque de Bologne, a entrepris une vaste action pour la fondation de dix-sept nouvelles paroisses dans les quartiers périphériques de Bologne.

Son Em. le Cardinal Lercaro s'efforce de faire comprendre aux Bolonais que la construction de nouvelles églises est l'affaire des fidèles: "Faites que les maisons des hommes ne restent pas sans la maison de Dieu."

Le ministre de la justice croit que le parti communiste demeure stationnaire

63,000 personnes ont voté pour le parti en 1953

Ottawa. — M. Garson, le ministre de la Justice, est d'avis que le parti communiste ne progresse ni en nombre ni en influence au Canada.

Il n'a pas voulu, aux Communes, divulguer l'évaluation gouvernementale du nombre d'adhérents au parti, disant que la chose nuirait au travail de l'escouade antisubversive de la Gendarmerie royale.

Il a reconnu cependant que la puissance de ce parti se manifeste dans le nombre de votes que les candidats ouvriers-progressiste recueillent lors des élections fédérales au provinciale. Parmi les 63,000 personnes qui durant les élections fédérales de 1953, ont voté en faveur d'un représentant de ce parti, il faut toutefois compter, a précisé le ministre, "un bon nombre de non-communistes" courroucés ou frustrés.

C'est la réponse qu'il a donnée à la prétention du député créditiste John Blackmore que le problème du communisme, au Canala, "croit en proportions, en complexité et en acuité". La discussion s'est élevée durant l'examen des crédits du ministère de la Justice.

Il s'agit, a poursuivi M. Blackmore, "d'une terrible conspiration d'étrangers voués au mal qui n'ont d'autre appétit que de conquérir le monde." M. Blackmore a jusqu'ici prononcé de nombreux discours où il s'est plaint de ce que les Canadiens soient inondés de propagande communiste.

Il a cité quelques faits à son appui. selon lui, la seule région de Toronto donnerait asile à 17 écoles de communisme et la région de Sudbury en comprendrait plusieurs autres. Pourquoi, a-t-il demandé, laisse-t-on persister un tel état de choses?

Répondant qu'il n'ignore rien du fait, M. Garson a protesté de l'excellence "de l'attitude que nous avons adoptée", sans préciser laquelle mais faisant remarquer que ses résultats dépassent ceux qu'obtiennent les pays qui poursuivent de vigoureuses campagnes d'anticommunisme.

M. Blackmore est revenu à la charge. Il a prétendu que deux universités canadiennes, si on les juge d'après les journaux qu'elles publient "ont tout à fait viré au rouge".

Il n'a pas épargné Radio-Canada, qu'il a accusé de faire rejaillir sur les Canadiens "une véritable douche de communisme, d'un programme à l'autre".

Apostolat sacerdotal auprès des apprentis

Madrid (CCC)—Mgr Almarcha, évêque de Léon, Conseiller National Ecclésiastique des Syndicats espagnols, a présidé des réunions de prêtres qui exercent leur ministère apostolique auprès des jeunes apprentis-ouvriers. Le P. Ocana, Salésien, recteur de l'Institution Syndicale "Virgen de la Paloma", l'un des centres les plus importants en Espagne de formation professionelle, a analysé au cours d'une séance l'état actuel des ouvriers dans le monde, au point de vue religieux, et il a tiré la conclusion qu'il faut attacher la plus grande importance à la formation morale et religieuse des apprentis, en fonction de leur psychologie particulière et du cadre familial et social qui est le leur. Parmi les assistants à cette assemblée, se trouvait le P. Higgins, membre de la "National Catholic Welfare Conference" des Etats-Unis.

Pouding aux dattes et à l'orange

Dans un plat à pouding graissé (capacité 6 tasses) amalgamer ¼ tasse sirop de maïs, 1 c. à table zeste de citron râpé et ½ tasse jus d'orange. Chauffer le four d'avance à 375° (modéré). Mélanger et tamiser une fois, puis tamiser dans un bol 1½ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1⅓ tasse farine à toutes fins tamisée une fois), 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel et ¼ tasse sucre granulé fin. Incorporer à ce mélange ¾ tasse flocons de maïs légèrement écrasés, et ½ tasse dattes dénoyautées, coupées en morceaux. Combiner 1 oeuf bien battu, ½ tasse lait, ½ c. à thé vanille et 3 c. à table shortening fondu. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Verser dans le plat déjà préparé. Cuire au four déjà chaud, environ 40 minutes. Servir chaud, avec de la crème de table. Donne 6 portions.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

Les ouvrages marxistes ne se vendent guère

Belgrade (CCC)—D'après les résultats d'enquêtes faites dans les librairies de Yougoslavie, ces commerces sont contraints de vendre la littérature marxiste (oeuvre de Marx, Engels, Lénine, Gorki et des auteurs communistes yougoslaves) comme papier d'emballage ou maculature, parce que ces ouvrages restent invendus.

En même temps, les journaux communistes se plaignent que dans les librairies on trouve un grand nombre d'almanachs catholiques, contenant les *noms des saints*, et que les publications éditées par des prêtres se vendent en un temps record, même si le nombre de ces publications est très limité.

Libération des criminels de guerre

Cologne (CCC)—Son Em. le Cardinal Frings, Archevêque de Cologne, Président de la Conférence des Evêques d'Allemagne, a adressé un message au Président Eisenhower, à la Reine Juliana des Pays-Bas et au Président de la République Française, M. René Coty, leur demandant d'intervenir en faveur de la libération des criminels de guerre allemands encore détenus dans leurs pays. Le Prélat relève que dix ans se sont écoulés depuis la fin de la guerre, qu'une détention plus longue nuirait considérablement aux détenus et à leurs familles, et que leur libération contribuerait beaucoup à la réconciliation entre les peuples.

Un prêtre à la tête d'une expédition

Turin (CCC)—Actuellement, à Turin, on prépare une expédition qui se propose d'explorer et escalader dans la partie chilienne de la Terre du Feu certaines montagnes encore inexplorées jusqu'à présent.

L'expédition aura à sa tête un explorateur de 71 ans; le P. Albert de Agostini. Le départ de l'expédition est prévu pour la fin de l'automne prochain.

On compte 113 manufactures de verre ou de produits de verre au Canada avec une production annuelle d'une valeur de $55,000,000.



Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46314 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits francaises de toutes sortes
10420 avenue Jasper Edmonton

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 81166
10727 - 124ème rue, Edmonton

McKitrick, Jullion & CO.
Comptables et auditeurs
Edmonton, Redwater, Végreville
203 édif. Rawleigh, 10740 ave. Jasper

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

Pepin & Fils
Ventes et réparages de piano, orgue Wurlitzer et Casavant
Téléphone 25416
10050 - 105ème rue Edmonton, Alta

H. E. BOULAY
Comptable et Vérificateur
Tel. Bus. 21743 Rés. 28401
005 édif. Rawleigh, 10740 ave Jasper

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 45332 11218 - 100e avenue

LEO PERRON
Peintre décorateur, tapissier.
devis gratuits.
A la ville ou à la campagne.
Tél: 81451 10033-116 rue Edmonton

Globe T.V. Services
J. A. Thivierge
Technicien en radio, 1ère classe
Technicien en télévision
Tél. bureau 25856 9676 ave Jasper
Soir et congé 28948 Edmonton, Alta

Albert's Appliances & Home Furnishings
Tous genres d'appareils électriques
Ameublements modernes de maisons
9676 Jasper Ave. Tél. 46596

Four Landscaping,
Contracteur
Service complet de paysagiste
Pelouses, arbres et massifs, fleurs, jardins labourés, nivellage, trottoirs.
Tél. 393622 — 10820 - 76 ave

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Des soeurs-ouvrières dans l'industrie du textile en Italie

Fondées en 1900, elles se développent surtout depuis la dernière guerre

Rome. — Dans une usine de textiles de Lombardie, une ouvrière avait eu le petit doigt coupé par une machine. Le cas n'était malheureusement pas exceptionnel, mais, cette fois, le syndicat dut s'en occuper. En effet, l'employeur prétendait que cette travailleuse ne bénéficiait pas des lois sociales et qu'il ne lui devait rien pour les soins, sous prétexte qu'il s'agissait d'une "soeur-ouvrière".

Depuis plusieurs années, les religieuses de "la congrégation des Soeurs Ouvrières de la Sainte Maison de Nazareth" travaillent dans les usines le textiles des provinces de Lombardie, Piémont et Vénétie. La question de savoir si on devait leur appliquer les dispositions de Sécurité sociale était importante, parce que, au moment de l'accident précité, une centaine de soeurs-ouvrières étaient employées dans l'industrie de l'Italie du Nord. Le syndicat prit fait et cause pour elles, et obtint qu'elles fussent traitées par les industriels comme toutes les autres travailleuses.

Les soeurs sont presque toutes simples ouvrières; elles ont reçu une formation technique de base leur permettant de surveiller et de contrôler des machines automatiques. Elles effectuent le nombre normal d'heures de travail et reçoivent le même salaire.

Cette expérience n'est pas unique en son genre, mais il faut noter que les oseurs-ouvrières d'Italie existent depuis 1900, l'Ordre ayant été fondée par Don Arcangelo Tadini, curé d'une petite localité ouvrière des environs de Brescia.

Longtemps, l'Ordre demeura au stade des recherches. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que les soeurs-ouvrières commencèrent de travailler en assez grand nombre dans les usines. Du côté des employeurs, la méfiance fit place peu à peu à une évidente satisfaction: les soeurs se révélaient une bonne affaire, par leurs qualités professionnelles, leur exactitude et leur ardeur au travail. Du côté ouvrier, les religieuses n'ont jamais eu de difficultés réelles, et elles n'ont jamais rencontré d'opposition sérieuse. Il est vrai que les soeurs-ouvrières ne sont pas dans les usines uniquement pour gagner leur vie. Mais leur règle leur interdit de manifester le moindre prosélytisme direct, et c'est grâce à cette "présence muette" qu'elles ont pu gagner la sympathie de leurs camarades, à qui, bien entendu, elles rendent de nombreux services en dehors des heures de travail.

Les résultats sont d'apparence modeste. C'est qu'il ne s'agit guère de mesurer l'effet de la grâce par la statistique, mais bien plutôt de constater une influence. En fait, les soeurs-ouvrières ont accès dans tous les foyers, sans discrimination d'opinion religieuse ou politique. Remarquons d'ailleurs que ces religieuses ont l'ordre de ne jamais discuter politique. Elles n'en remportent pas moins des succès remarquables: trois ouvrières de l'usine de Seregno sont récemment entrées dans la Congrégation. Presque toutes les novices, en 1954, étaient des ouvrières du textile qui venaient directement de l'usine, et dont certaines avaient appartenu au Parti communiste.

L'Ordre compte environ 250 religieuses et novices, dont plus de 100 sont actuellement travailleuses d'usine. Celle-ci vivent uniquement en petites communautés d'entreprise.

(Informations catholiques internationales).

360,000 prêtres dans le monde

Soit un pour 1,270 catholiques

Fribourg, Allemagne (CCC) — Une compilation effectuée par un magazine catholique de Fribourg révèle qu'il y a environ 360,000 prêtres dans le monde soit en moyenne un pour 1,270 catholiques.

La proportion des prêtres est plus élevé dans les pays où la population catholique est peu nombreuse, comme les pays scandinaves, le Japon et Israël; c'est dans les pays d'Amérique latine qu'elle est la plus basse. Aux extrêmes se situent l'Islande, qui compte un prêtre pour 65 catholiques, et le Guatémala, avec un prêtre pour 18,400 catholiques. Au Canada, il y a un prêtre pour 560 catholiques.

Voici, pour d'autres pays, le nombre de catholiques par prêtre: Norvège, 105; Finlande, 125; Japon, 175; Israël, Jordanie et Cypre ensemble, 210; Danemark, 270; Suède(340; Suisse, 440; Hollande, 490; Belgique, 530; Grande-Bretagne, 530; Irelande, 560; France, 620; Italie, 690; Autriche, 940; Espagne, 970; Allemagne, 1,000; Portugal, 1630; Chili, 3,120.

Les grands séminaristes se chiffrent par 60,000 environ dans l'univers.

Une internationale des classes moyennes

Venlo (CCC) — La Fédération nationale des classes moyennes belge s'est affiliée aux organisations-soeurs des Pays-Bas et d'Allemagne afin de former une fédération international. La structure de cette internationale a été définie au cours d'une réunion de la direction du Mouvement international catholique des classes moyennes qui a tenu ses assises à Venlo.

L'internationale catholique des classes moyennes a pour but de faire pénétrer davantage et de mieux faire connaître les points de vue catholiques sociaux et économiques dans la vie internationale, et d'établir des contacts avec les organisations des classes moyennes d'autres pays non-affiliés.

La fabrication d'agrès de pêche est une industrie qui, au Canada, a une production d'une valeur de $2,000,000 par année.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"



La Société d'assistance aux immigrants a tenu sa 4e assemblée annuelle à Montréal, aux derniers jours de juin. On voit sur la photo ci-dessus les dirigeants de cette société. Ce sont, dans la première rangée, de gauche à droite: Mlle G. St-Jean, Me Paul Massé, M. le chanoine R. Drouin, M. R. Gauthier, M. C.-E. Couture. Deuxième rangée, de gauche à droite: M. B. Duchesne, M. J.-B. Lanctôt, M. R. de Leeuw, le R. P. Messier, S.J., M. A Godin.

M. le chanoine R. Drouin, président du comité des Néo-Canadiens à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, était président d'honneur de l'assemblée annuelle de la Société d'assistance auj immigrants.

Couronnement de la statue de saint Joseph

Un document de Rome à l'Oratoire S. Joseph, annonce que le Saint-Père a prié S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, d'agir comme délégué pontifical du Saint-Siège lors du couronnement de la statue de saint Joseph laquelle a été bénite par saint Pie X, en 1909.

La cérémonie du couronnement se déroulera le mardi 9 août, lors de la journée de clôture des fêtes du premier congrès national en l'honneur de saint Joseph, qui se tiendra à l'Oratoire du 31 juillet au 9 août inclusivement.

La tâche de confectionner les deux couronnes royales destinées à saint Joseph et à l'Enfant Jésus qu'il porte dans ses bras, a été confiée à M. Gilles Beaugrand, orfèvre de la métropole, qui utilisera à cette fin le vieil or, les diamants et autres pierres précieuses donnés par les fidèles.

Les autorités de l'Oratoire ont déjà reçu une partie du métal précieux et des pierres requises pour les deux couronnes. On continuera d'accepter ces offrandes pendant quelque temps, car les pierres et l'or de surplus serviront à orner la niche où elle sera installée en permanence.

LES COURONNES

Voici maintenant quelques précisions sur la confection des deux couronnes royales, telles que fournies par M. Gilles Beaugrand.

Les deux couronnes seront d'or jaune dix-huit carats serti d'or blanc, dix-huit carats également. Sur le bandeau de la couronne de saint Joseph, on trouvera 14 coussins de sept diamants chacun. Puis, sur le cercle, au-dessus du bandeau, 7 feuilles d'érables ciselées, alternant avec 7 diadèmes ciselés. Ici, le chiffre 7 représente les 7 allégresses; selon la dévotion au Patriarche préconisée par l'Eglise.

Sur chacun des diadèmes, il y aura un décor formé de 8 diamants et prolongé d'un relief en or blanc ciselé au burin.

Le crimier se composera d'une sphère surmontée d'une fleur de lys. A sa base, la couronne de saint Joseph aura un diamètre de 2½ pouces et le diamètre supérieur mesurera 3¼ pouces. La hauteur totale de la couronne sera de 2½ pouces.

LA COURONNE DE L'ENFANT JESUS

Cette couronne sera un peu plus petite que la première. Elle aura seulement 2 pouces en hauteur, 2 pouces également à son diamètre supérieur et seulement 1¾ pouces de diamètre à sa base.

Le bandeau portera 16 coussins de 3 diamants chacun, tandis que le cercle au-dessus du bandeau sera orné de 8 fleurons sertis de 3 diamants, alternant avec 8 diadèmes ciselés. Le cimier se composera d'une sphère surmontée d'une croix.

Nouvelles églises à Rome

Rome (CCC) — Le 3 juillet a été inauguré à Rome, sur l'emplacement destiné primitivement à l'Exposition Internationale de 1942, la nouvelle église des Saints Apôtres Pierre et Paul. Elle se trouve à quelques kilomètres de la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs.

A la fin juin, Son Em. le cardinal Micara, vicaire de Sa Sainteté, a inauguré le sous-sol de la gare de Rome, une chapelle. Elle est dédiée au Christ Crucifié et destinée spécialement aux cheminots et aux voyageurs. La nouvelle chapelle peut contenir environ 180 personnes. Elle est desservie par l'aumônier du travail attaché à la gare de de Rome.

Feu Adrien Boyer

Une syncope a terrassé un de nos citoyens bien connus dans la personne de M. Adrien Boyer, époux de Jeanne Hétet, fille de M. et Mme J.-C. Hétet, pendant qu'il prenait son souper chez lui à 10045-113e rue, Edmonton.

Le défunt était âgé de 77 ans, natif de Valleyfield, Qué., du notaire Zéphirin Boyer et de Alphonsine Beauregard. Il fit ses études classiques au collège de Ste-Thérèse, étant condisciple de S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Une petite note laissée à mon bureau serait intéressante pour la famille et les amis...

La famille Boyer était originaire de LaRochelle, France, vint au Canada en 1667; l'ancêtre était Nicolas Boyer et son épouse Périnne Pineau aussi de LaRochelle. Parmi les descendants, citons Jacques marié avec Anne Cécyr. Le dernier enfant, Claude, maria Marie-Anne Réberville. Un des 22 enfan nés de ce mariage fut Pascal qui épo sa Catherine LaRocque-Brune, de I gaud, Qué., et en secondes noces un fils Antoine qui maria Amable Bissonnette. Et un fils, Abraham, épousa Marcelline Lefebvre dont les enfants sont comme suit: Zéphirin, Alphonse, Omer, Joseph, Alexandre, Rose, Caroline et Marie.

Enfin de ce drenier mariage sont nés plusieurs enfants dont le défunt Adrien né en 1878 et Adrienne en 1884.

Le jeune étudiant que les parents voulaient pousser aux études universitaires ne se sentait pas de dispositions à entreprendre d'autres études livresques à moins qu'elles aient trait à la physique, la mécanique, l'électricité et autres branches du génie civil... Et c'est ainsi qu'il parcourut un peu tout le pays comme chef-électricien et depuis 15 ans vivait à Edmonton en soi-disant retraite, mais toujours prêt à rendre service.

Le défunt laisse son épouse, une fille, Mme McKenzie, de Vancouver, et un fils adoptif Roland, âgé de 15 ans.

Les prières au salon funéraire Connelly-McKinley eurent lieu lundi soir et le service funèbre à la cathédrale St-Joseph, mardi. L'inhumation fut faite au cimetière St-Joachim, de la capitale.

Nos plus sincères condoléances à la famille qui perd un citoyen éclairé, un père de famille toujours dévoué et prêt à rendre service et un chrétien sans peur et sans reproche.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Merci aux personnes qui ont offert des bouquets spirituels, messes et prières et ont assisté aux prières et au service; également à "La Survivance" pour cette publication.

VANCOUVER. — Une commission royale du CARC poursuit son enquête sur la cause de l'écrasement d'un avion du type Canson qui a causé directement la mort de deux personnes et, indirectement, d'une troisième. Deux officiers de l'aviation ont perdu la vie lorsque l'appareil est tombé dans le Fraser et un officier du corps médical a été tué par l'hélicoptère qui a transporté les corps à la base aérienne.

LES LETTRES

Une nouvelle traduction d'Evangéline, de Longfellow

Les fêtes acadiennes de l'année redonnent de l'actualité au poème de Longfellow: **Evangéline.** La première publication de l'oeuvre remonte à 1847, mais le sujet est de ceux qui ne s'oublient pas dans les provinces maritimes du Canada: le grand dérangement, ou la déportation des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick par autorités anglaises, il y a deux cents ans. Des milliers d'entre eux furent conduits aux Etats-Unis, exilés le long des côtes de l'Atlantique, de la Nouvelle-Angleterre à la Louisiane. On les laissait là comme du bétail, sans ressources, hommes d'un côté, femmes et enfants de l'autre, et la plupart d'entre eux, Français d'origine, exclusifs dans leur amour de la France, ignoraient jusqu'à la langue du pays où les bourreaux les abandonnaient. Entre temps, leurs vainqueurs s'emparaient de leurs biens. Dans la seule. Acadie anglaise ou Nouvelle-Ecosse, un butin de 43,500 bêtes à cornes, 38,500 moutons, 23,500 porcs et 2,800 chevaux. Répétition du drame en Acadie française ou Nouveau-Brunswick, auquel s'ajoute le Cap-Breton. Et ce, sans tenir compte du numéraire confisqué. En 1758, trois ans plus tard, le lieutenant-gouverneur Charles Lawrence conviait les colons américains ou anglais à la curée, leur offrant les terres des déportés, en plus d'autres biens nécessaires à leur établissement.

* * *

Evangéline raconte l'histoire de deux amoureux acadiens, séparés par le cruel dérangement, qui essayent de se rejoindre à travers le continent et passent leur vie, soutenus par leur espoir, à se chercher en vain. Idylle simple, naïve mêmé, qui les conduit de l'Acadie à la Louisiane et jusque dans les solitudes forestières du centre-ouest américain. Quand enfin Evangéline se trouve en présence de celui qu'elle aime depuis la prime jeunesse, Gabriel son fiancé est un vieillard malade et mourant, auquel elle ferme les yeux. L'oeuvre de Longfellow est un long poème en vers non rimés, dont il existe plusieurs traductions françaises. La dernière est celle de l'abbé Maurice Trottier, prêtre franco-américain, qui tint à en donner ce qu'on pourrait dire son interprétation. Dans un français correct et nerveux, sans bavures ou fioritures inutiles, il présente le texte de l'auteur en le suivant de près, sans donner dans les tournures anglaises, réussissant cette double gageure de garder le mouvement des versets et même leur atmosphère poétique. Il traduit sans trahir, ce qui n'est pas une mince réussite. On dit déjà, et nous voulons le croire, que sa version est la meilleure de celles offertes au public de langue française.

* * *

On se demande peut-être comment il se fait qu'Henry Wadsworth Longfellow, professeur à l'Université Harvard, sur le terrain de laquelle on conserve à Cambridge (Massachussetts), la maison qu'il habita, s'éprit d'un sujet aussi étranger à sa vie que celui d'**Evangéline.** Sans doute sa connaissance de la langue française l'amena-t-elle à s'intéresser au Canada et à l'Acadie, comme la présence, dans le voisinage de Boston, de nombreux déportés acadiens, étabis là depuis près d'un siècle. On ne doit pas ignorer que Longfellow avait longtemps séjourné en Europe, dans l'intention d'y apprendre les langues. Parti en 1826, il y passa d'abord trois ans, visitant la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne, avant de devenir professeur de français, d'espagnol et de belles-lettres au Collège **Bowdoin son Alma Mater.** Il y retourna en 1835, envoyé cette fois par l'Université Havard, qui venait de lui offrir le poste de professeur de langues modernes. Entre temps, il avait commencé d'écrire et possédait déjà une réputation. A l'époque du romantisme, il fut l'un des ouvriers du renouveau littéraire aux Etats-Unis, encore que son romantisme soit beaucoup plus modéré que celui des maîtres français. En ce qui concerne **Evangéline,** Longfellow tenait son sujet du romancier américain Nathaniel Hawthorne, qui avait été son condisciple à **Bowdoin,** et d'un autre ami épris de littérature, H.-L. Connolly.

L'Illettré.

Diplômes des universités pontificales reconnus

Madrid (CCC). — Une ordonnance du ministère de l'Instruction publique d'Espagne stipule que l'Etat reconnaît maintenant la validité, au point de vue civil, des études suivies dans les universités pontificales.

Malgré le caractère catholique traditionnel de ce pays, la législation de l'enseignement était encore imprégnée d'esprit libéral et ignorait juridiquement l'existence des universités libres. Désormais, les grades de philosophie et de théologie seront reconnus par les universités libres et donneront accès, sans autre formalité, à n'importe quelle faculté des universités de l'Etat.

SUR LE FRONT CONJUGAL

—Cite-moi donc une bonne action que tu as faite dans ta vie!

—Je t'ai empêchée de mourir vieille fille!

Léo Belhumeur & Fils
Immeubles
Service complet d'assurances.
Ouvert tous les soirs, jusqu'à 9 heures, excepté les mercredis.
Nous pouvons couvrir tous les risques, dans toute la province.
St-Albert Tél. 26

Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoye-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....
Adresse ....
Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........
pour abonnement pendant .... an.
Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

Le grand chef des Prairies
(Le bon Père Lacombe, o.m.i.)
Par P.-E. Breton, o.m.i.
En vente:
Aux Editions de l'Ermitage
9916 - 110ème rue, Edmonton
A la Librairie française
10008 - 109ème rue, Edmonton
Prix: $2.00 ($2.10 par la poste)

En Mission dans l'Ouest Canadien
ou Mémoires de l'abbé Garnier
Cette brochure est en vente à la Librairie française
10008 - 109ème rue, Edmonton
au presbytère de Lamoureux et chez l'abbé Garnier, Végreville
Prix: $1.50 — Par la poste: $1.60

Les ailes de la liberté



Equipée des avions à réaction les plus rapides, l'Aviation Royale Canadienne possède dans ses rangs une véritable armée d'excellents techniciens qui maintiennent en tout temps ses appareils en parfait état de fonctionnement. Ces mécaniciens sont de vrais AS au même titre que les pilotes. Jeunes gens, venez apprendre un métier de choix dans une ambiance captivante. Vous recevrez une bonne paye et de multiples autres avantages. Vous serez bien logés, bien nourris, bien vêtus.
Le CARC offre à la jeunesse une belle diversité de spécialités techniques et un bel avenir dans le domaine grandissant de l'aéronautique. SOYEZ DES NÔTRES!

CONDITIONS D'ADMISSION:
- Âge—au moins 17 ans et pas plus de 39 ans.
- Degré d'instruction—certificat de 8e année.
- Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.

CAF55-32F

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.
NOM (LETTRES MOULÉES) .... (DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE) ....
.... ÂGE ....

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN